

LA
SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

Directeur : F.-Ch. BARLET

2^e ANNÉE

Octobre 1905

(du 21 Septembre au 21 Octobre)

SOMMAIRE

De l'interprétation du thème	JANUS.
Partie Pratique : Entrée du Soleil dans le Scorpion	X...
Partie Didactique : Cours élémentaire d'Astrologie	E. VENUS.
Partie Technique : Directions astrologiques	LABEAUME.
Partie Historique : Les Monuments anciens	THEON.
Variétés : Aspects de la Lune. — Correspondance. — Ephémérides d'Août 1906.	

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL

PARIS (V^e)

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

AVIS. — Nous sommes obligés de remplacer pour cette fois encore notre couverture ordinaire ; elle sera reprise prochainement.

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénoLOGIE, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps,

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

UN AN	10 fr. Six Mois.	6 fr. pour la France.
UN AN	12 fr. Six Mois.	7 fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e)

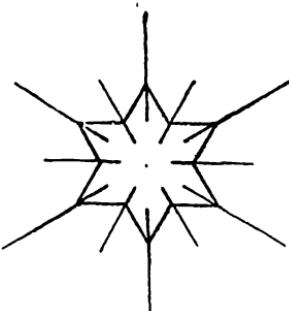
Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands-Augustins — PARIS (VI^e).

Tous Droits de reproduction réservés

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

N° 9. 2^e année

Octobre 1903



(Le Scorpion)

(Du 21 Septembre au 21 Octobre)

LA SCIENCE ASTRALE

De l'Interprétation en Astrologie

Ceux de nos lecteurs à qui l'Astrologie n'était pas familière, arrivent maintenant à la difficulté principale de cet art ; notre correspondance manifeste leur étonnement de se trouver embarrassés en présence d'un travail qui paraît au premier abord aussi simple que celui d'appliquer, à des configurations établies mathématiquement, des aphorismes simples et nets tels que ceux qui leur sont donnés par notre cours élémentaire.

D'une autre part, nous avons reçu, comme on le verra par ce numéro même, quelques observations d'artistes astrologues très exercés qui voudraient ou que nous traitions immédiatement dans la *Revue* toutes les difficultés de la Science, ou encore que nous en fassions de *plano* une science aussi précise, aussi positive que nos sciences purement expérimentales, ou même mathématiques.

Ces observations viennent en leur temps, et nous croyons utile d'y répondre publiquement pour calmer toutes les impatiences. Aux uns, nous avons à montrer qu'ils n'ont pas à s'effrayer de cette première impression ; les données de notre cours, leur permettront

déjà d'arriver à des résultats généraux satisfaisants et, par l'exercice normal de l'Art d'après les observations que nous allons leur soumettre, ils verront progressivement s'évanouir les hésitations ou les contradictions qui les embarrassent, autant du moins que le permet l'état actuel de l'Astrologie.

Avec les autres, nous avons à discuter la méthode véritable de l'Art astrologique, et par suite les moyens de le restaurer ou de le faire progresser comme nous le désirons tous. C'est un sujet que nous avons abordé déjà ; mais on n'y peut revenir trop souvent.

Le but de la *Rerue*, annoncé dès son début, n'est pas seulement de perfectionner la science mais aussi de l'enseigner à ceux qu'elle effrayait encore parce qu'elle leur était mal connue ; nous avons toutes raisons d'espérer que nos débutants d'hier vont bientôt grossir le nombre des praticiens exercés à la collaboration desquels nous ne cessons de faire appel ; nous n'avons plus qu'à prier ceux-ci de ne pas nous demander encore trop de pages purement techniques, et à ceux-là d'avoir toute confiance dans le résultat de leurs premiers efforts.

Voyons aujourd'hui la nature des difficultés qui embarrassent les uns et les autres.

L'Astrologie nous vient, tout le monde le sait, des temps les plus reculés ; à l'époque d'Hérodote elle se justifiait déjà par un très grand nombre d'observations dont les Égyptiens lui avaient montré les registres ; mais elle n'était pas seulement une science de pure observation ou de satisfaction individuelle, elle servait à diriger la marche même des États, aussi bien par la prévision des événements que par celle des faits météorologiques et astronomiques si importants dans la vie des peuples. C'était en même temps une doctrine des plus profondes, touchant aux questions les plus élevées que puissent traiter les religions et la philosophie : aussi faisait-elle partie de ces grands mystères enseignés à ceux-là seuls qui s'en montraient capables (1) ; l'Astrologue était l'un des plus hauts fonctionnaires de la Hiérarchie sacrée. Il a fallu l'ignorance profonde du XVIII^e siècle sur les peuples de l'antiquité reculée et son aveugle confiance dans sa propre valeur, pour attribuer à la superstition ou à la tyrannie une organisation si bien appropriée à son temps qu'elle a procuré à ses peuples pendant des milliers d'années des satisfactions que nous ne connaissons plus guère. On pourra voir, du reste, par ce numéro même, quelles questions philosophiques et cosmologiques se cachent sous les symboles que l'Astrologie a transmis jusqu'à nos jours à l'Astronomie (2).

(1) Voir p. 31 et 35, première année de la *Science Astrale*.

(2) Voir dans ce numéro l'article des *Monuments anciens*.

Les pauvres débris qui nous restent seuls d'une œuvre si magnifique et si considérable nous ont été transmis par Ptolémée. Il vivait au ¹er siècle de l'ère chrétienne, il y avait alors de longs siècles que les sanctuaires savants de la Chaldée, de l'Égypte et de l'Inde avaient été dispersés et ravagés par une foule de conquérants ambitieux, aussi peu soucieux de la religion que de la science : les Nabuchodonosor, les Artaxerxes, les Darius, tous les généraux d'Alexandre et, parmi eux, les Ptolémée eux-mêmes. Les hautes sciences et notamment l'Astrologie étaient tellement dégénérées, tellement exploitées par les charlatans du plus bas étage que le seul nom d'Égyptien était une flétrissure et que les Empereurs ne cessaient de les poursuivre de leurs édits les plus sévères.

Il est vrai qu'il restait encore quelque trace des grands mystères, mais à supposer que Ptolémée les ait connus et nous ait transmis autre chose qu'une œuvre de pure archéologie, il lui eût été en tous cas impossible de nous révéler le fonds même de la science, son ésotérisme ; nous sommes réduits à l'apercevoir dans quelques rares fragments, juste assez pour savoir que nous l'ignorons :

Voilà la première source de notre science archéologique actuelle ! Il en est une autre qui remonte encore moins loin ; elle est dans la science des Arabes qui, eux-mêmes, ne faisaient que nous transmettre celle des Hindous, telle qu'elle existait de leur temps : or, les Hindous eux-mêmes, envahis dès le temps de Darius, avaient si bien perdu leur science astrologique, qu'ils la puisent encore dans un résumé daté de notre ère, où se trouvent rassemblés les débris de la tradition (1).

Au reste l'Astrologie arabe est encombrée de tant de détails singuliers qu'il suffit auprès de certains astrologues de les citer pour être aussitôt récusé.

Quant aux auteurs plus modernes, du XVIII^e siècle notamment, à quelques exceptions près, qui sont tout à l'appui de notre thèse, ils se sont bornés à des travaux de haute érudition, rarement ou insuffisamment critiques.

Et cependant c'est dans cet état d'une Science parcellaire qu'un certain nombre de savants modernes veulent réduire la Science astrologique à la seule vérification, par des observations répétées, des prescriptions et des aphorismes légués par les anciens !

Sans doute nous sommes loin de nier l'utilité d'un pareil travail ; il faut toujours que les hypothèses soient contrôlées par les faits pour être acceptables, et, actuellement, nous ne pouvons regarder

(1) On le verra par l'exposé détaillé de l'Astrologie hindoue que la Science Astrale donnera dès que d'autres sujets plus pressants pour le moment lui laisseront la place nécessaire.

les aphorismes traditionnels quo comme des hypothèses, tant que nous ignorons les principes premiers dont ils dérivent.

Mais d'abord un pareil travail, auquel nous félicitons quelques-uns de nos premiers astrologues de s'être consacrés, ne peut s'appliquer qu'à quelques rares questions aussi précises que définies, comme certains cas de mort, de criminalité, d'hérédité et autres semblables. C'est une chose fort utile pour démontrer la réalité de l'Astrologie; ce n'est rien pour arriver à la restituer dans son entier ou à la perfectionner. On fait alors à peu près ce que ferait un géomètre qui ne connaîtrait plus de la science que l'énoncé d'un certain nombre de théorèmes, et qui vérifierait par l'observation d'une quantité de constructions différentes, que la somme des angles d'un triangle est égale à deux droits ; que la tangente est perpendiculaire au rayon et autres aphorismes. Les savants passeraient des centaines d'années à rétablir ainsi la géométrie, et encore y arriveraient-ils jamais ?

Il y a à cela plusieurs raisons :

La première est que les influences astrologiques, si invariables qu'elles soient, se présentent toujours avec une complication extrême, de sorte que les aphorismes simples ne portent presque que sur des exceptions et qu'avant de dire qu'un aphorisme n'est pas applicable il faut s'assurer que l'on a bien tenu compte de toutes les circonstances qui pouvaient le modifier dans l'espèce prise pour sujet d'observation.

Or ce travail de critique préliminaire, ce système ordonné d'observation d'un thème a été bien peu étudié jusqu'ici.

Le précieux travail sur Morin que nous devons à la science méthodique de M. Selva, en est la meilleure preuve (1).

Et puis, à faire ainsi le travail, on rentre tout simplement dans la pratique ordinaire de l'Astrologie, parce que les cas sont tellement variés et complexes qu'on n'a pu les classer préalablement pour ordonner les observations. Il n'y a à cela qu'un remède, c'est de se référer à la *moyenne* des cas observés, comme le font MM. Selva et Flambart; or, on sait ce que donnent les moyennes en fait de précision et de certitude. On pense aussi s'il est possible de se rapporter à une règle fixée par les moyennes pour décider si un consultant donné doit mourir bientôt, s'il est exposé à quelque condamnation judiciaire, ou toute autre question qui l'intéresse individuellement. L'observation des aphorismes, utile peut-être à une démonstration très générale et très vague de l'Astrologie, ne peut être daucune utilité pour la rendre pratique, au moins avant un temps si reculé

(1) *La Théorie des déterminations astrologiques de Morin.*

que nous ne pouvons nous en contenter s'il est possible de faire autrement.

Il y a une autre cause encore, plus profonde que la précédente, c'est qu'en Astrologie, comme en biologie déjà et surtout en sociologie, il intervient auprès des forces purement mécaniques un facteur d'un tout autre ordre, analogue à la vie pour la biologie, à l'intelligence et à la volonté pour la sociologie, le facteur psychologique.

Aussi qu'ont donné en biologie ces travaux où nos anciens académiciens distillaient des crapauds pour trouver les éléments de la vie ? Que donnent encore pour les questions si brûlantes et si immédiates de la sociologie, ces grandes discussions de nos sociologues positivistes pour savoir si à l'origine, toute hypothétique elle-même, des sociétés, la mère avait plus ou moins d'autorité que le père, et choses semblables ? Où en serait encore la biologie sans les ingénieuses *hypothèses* des Hervey, des Magendie, des Bichat, des Claude Bernard ? Leurs vies sont remplies sans doute d'observations et d'expérimentations, mais ils ne les ont employées que pour vérifier l'idée préconçue de leur génie.

Et c'est ainsi que nous sommes toujours obligés de procéder, à moins de quelque hasard aussi heureux qu'exceptionnel, quand nous sommes en présence d'influences cachées à nos sens ordinaires, quand nous voulons trouver les causes secondes et même les lois immédiates des phénomènes, et sans ces lois ou ces causes nous sommes livrés à un empirisme rempli de contradictions et de problèmes insolubles. Il serait aisé de prouver par des exemples qui sont dans toutes les mémoires que c'est ainsi que se sont formées et qu'ont progressé nos sciences modernes, même physiques, même mathématiques (1), dont nous sommes si justement fiers.

Il en est absolument de même de l'Astrologie ; l'observation, la vérification expérimentale lui est indispensable ; c'est pourquoi la *Science Astrale* la pratique hardiment et dans les pires conditions (celle de la prédiction authentique de l'avenir) au risque de se tromper du tout au tout, sans crainte de nuire ainsi à l'Astrologie parce qu'elle fait appel en même temps à toutes les critiques sur les erreurs du praticien comme sur les décisions traditionnelles de la science. L'échec est au moins aussi instructif que le succès quand il est subi de bonne foi et étudié attentivement. Mais il y a d'autres nécessités aussi :

Que faut-il en effet pour arriver à une interprétation normale de

(1) Même le travail tout mathématique, par lequel Le Verrier a découvert Neptune, n'a pu être réalisé que moyennant l'écart d'une quantité de facteurs secondaires dont le génie seul pouvait pressentir la légitimité.

l'horoscope ? — La première condition, la plus élémentaire, est de tenir compte dans le thème d'abord des influences isolées des planètes les unes sur les autres, ou sur les signes ou sur les maisons, ou réciproquement ; mais il faut encore, pour chaque question examinée, combiner toutes ces influences comme elles le sont dans la nature, et dans les proportions où elles agissent. A cet effet, on ne peut mieux faire comme nous l'avons dit, que de se référer à l'excellent traité de M. Salva, rappelé tout à l'heure.

En second lieu, il faut remarquer que ces combinaisons ne peuvent pas s'interpréter par un pur mécanisme ; c'est quand on veut se borner à ce procédé que l'on se trouve en présence d'incompatibilités apparentes où le débutant se noie du premier coup. La réalité des choses met, dans ce cas, le consultant en présence de deux forces en conflit, et il faut se demander non pas ce que dit un aphorisme qui, n'étant pas classé dans un ensemble, peut être tout à fait inapplicable, mais bien ce que n'importe qui ferait dans un cas semblable, comment agira, en général, un être humain quelconque en pareille occurrence.

Soit, par exemple, Saturne à 212°, (dans le Scorpion) en maison X^e, en quadrature avec la Lune, bénéficiée par ailleurs, à 124°, (dans le Lion) et en maison VII^e ; en se référant aux aphorismes isolés, on trouvera :

Pour Saturne en X^e ; succès dans la vie, élévation, honneur, mais suivis de revers et de disgrâce ; fin malheureuse.

Pour Saturne dans le Scorpion ; vie troublée, pleine de traverses ; sera emporté dans ses décisions, peu heureux dans ses entreprises ; caractère méchant, querelleur.

Pour la Lune dans le Lion, on a : ambition, persévérance ; sera très ordonné, capable de guider les autres ; mais entreprend au-dessus de ses moyens :

La Lune bénéficiée en VII^e dit encore, haute fonction publique.

Mais la quadrature de la Lune à Saturne passe pour une des influences les plus néfastes pour le succès, la prospérité et le bonheur dans la vie. En VII^e particulièrement, elle indique l'impopularité, l'opposition publique et l'inimitié des femmes.

En supposant que rien dans le reste du thème ne vienne rectifier ces réponses, il faudra les interpréter dans leur ensemble, dans le sens où elles sont complètement compatibles : il est possible, en effet, qu'un homme soit ambitieux, que son ambition justifiée par sa capacité de guider les autres, par son esprit ordonné, et par sa persévérance lui mérite une haute position, une fonction sociale élevée, des honneurs et que, cependant, il ne soit pas aimé, populaire (Saturne est rarement aimable) ; son amour de la règle, son inflexibilité peuvent déjà lui faire bien des ennemis par les intérêts

qu'il froissera ; les femmes (on peut dire même les caractères féminins) seront particulièrement hostiles à sa rigueur qui ne craint pas de les contrarier ; s'il n'y prend garde, si surtout il ne sait pas dominer son propre caractère à tendance querelleuse et implacable, ou sa lomérité qui le porte à entreprendre au delà de ses moyens, quoi d'étonnant que ses entreprises soient si souvent contrariées par les oppositions, les inimitiés, l'impopularité, les obstacles insurmontables, et que sa vie constamment tourmentée succombe sous le poids des difficultés dans les revers ou la disgrâce ?

L'Astrologie, malgré ses apparentes contradictions, nous aura donné là le portrait bien défini d'un homme que nous rencontrons tous les jours dans le monde, et elle aura même permis de l'avertir des défauts qui le menacent pour qu'il s'efforce de les corriger.

Il ne faut pas se borner non plus à ces présages, même en ce point ; vous avez encore à voir si le thème ne lui offre aucun secours à défaut de correctif. Le consultant n'aura-t-il pas d'appui dans sa famille, dans ses amis, parmi ceux dont il partage les honneurs ? Quel est son caractère spécial aussi ? est-il de nature à rétablir sa fortune ébranlée ? ou est-il capable de se maîtriser assez pour corriger les défauts qui l'exposent ? Tout se tient dans l'horoscope comme dans la nature qu'il représente ; il appartient à l'Astrologue de juger des effets psychologiques que doivent produire les présages astraux ; il doit tout spécialement apprécier ce qu'en fera son consultant d'après le caractère qui lui est propre ; aussi la recherche de ce caractère est-elle, avec la durée de la vie, le premier problème à résoudre.

En un mot il faut juger un horoscope de la même manière qu'on juge un être humain dans le monde, d'après tout ce que l'on peut savoir de lui ; on a seulement ici l'avantage de lui dire avec beaucoup plus de précision les événements qui le menacent.

A ces difficultés qui dépendent entièrement de l'artiste, s'en ajoute une dernière qui vient de l'imperfection de la science elle-même. Nous n'avons rien ou presque rien dans la tradition astrologique qui nous donne la raison des influences affirmées par les aphorismes ; ceux-ci sont donc de simples sentences sans fondement apparent qui peuvent nous égarer très aisément quand nous nous attachons à cette lettre qui nous reste seule. Et l'observation au lieu de nous éclairer ne fait souvent qu'épaissir le voile jeté par le temps sur cette haute science ; c'est ce qui arrive particulièrement pour les planètes dites *maléfiques*, comme si l'existence de puissances maléfiques était compatible avec la stabilité du monde cosmique. En fait l'observation et les aphorismes nous les donnent tantôt comme pernicieuses tantôt comme bienfaisantes, et l'on est réduit à croire que ces deux caractères opposés dépendent simple-

ment de leur aspect. Il en résulte une élasticité bien dangereuse pour l'interprétation.

En voici un exemple qui sera d'autant plus saisissant qu'il s'applique à une Puissance encore très mal connue ou pour laquelle on croit pouvoir compter sur l'observation seule.

Dans l'horoscope de Jaurès publié dans le n° 6, deuxième année de la *Science Astrale* (p. 257), la Lune est à l'Ascendant, très faible dans le thème, en opposition avec *Uranus* rétrograde en maison VII^e et dans les Gémeaux. Les configurations attribuent à Jaurès une intelligence supérieure consacrée à des réalisations très vastes mais de caractère inférieur, c'est-à-dire intéressant uniquement les intérêts matériels; cet écart entre les tendances pratiques et la grandeur de l'esprit, apparaît comme une cause d'hésitations et de souffrances psychiques, faciles à comprendre. Dans cette situation notre rédacteur avait conclu (à cause de la signification de la maison VII^e de la Lune et d'*Uranus* aussi bien que de leur situation) : « La maison VII^e en opposition avec la Lune à l'Ascendant, situation qui n'a rien d'étonnant, annonce à ce tribun fougueux une épouse à l'âme noble, intelligente comme lui, mais maintenue dans les hauteurs d'un mysticisme transcendant. On aperçoit ici, la principale de ces bonnes influences amicales et salutaires capable de rendre aux hautes aspirations naturelles (de Jaurès) la domination qui leur est due. »

M. le Dr Deldo, dans une lettre qu'on trouvera dans le présent numéro, critique, en ces termes, cette interprétation. « On a fait grand tapage de la religiosité de M^{me} Jaurès ;... c'était une trop belle occasion d'opposer son épouse au tribun ; on n'y a pas manqué... on a fait dire à l'Astrologie plus qu'elle ne disait (en faisant le souhait peu charitable de voir Jaurès finir converti par sa compagne). Si l'on peut dire qu'*Uranus* est la réplique supérieure de Mercure, il serait sage de ne pas oublier non plus qu'au fond il passe plutôt pour un maléfique, symbolisant les gens entêtés, lunatiques, fantasques sujets à brusques variations. D'autant plus qu'ici le seul élément qui permette d'apprécier *Uranus* est qu'il est rétrograde, ce qui ne lui donne aucune qualité, il semblerait plutôt qu'il aura sur le ménage une funeste influence. Comme on est loin du jugement porté ! »

Passons sur la remarque qu'il n'avait nullement été question de conversion ni même de religion, mais seulement d'élévation des sentiments au niveau de l'intelligence. Il est bien entendu que nul de nous ne voudrait rabaisser l'Astrologie au niveau des appétits de l'ambition ou des partis. Interprète des Puissances cosmiques, elle est bien au-dessus de nos intérêts individuels.

Passons encore sur les éléments qui permettent d'apprécier *Uranus*

et sont loin de se borner à son caractère rétrograde : il est d'abord en opposition à la Lune, image de l'intuition et de la foi, ce qui signifie qu'il opère en sens contraire de celle-ci, et, en effet, il est de caractère hautement intellectuel ; il est dans la maison diurne de Mercure, ce qui accentue encore cette signification ; il est en conjonction d'Aldébaran, de la nature de Mars, puissant et anobli, en cet horoscope. Ne serait-il pas permis d'y ajouter le décan de Mercure et le terme de Jupiter ? La rétrogradation peut bien diminuer l'effet de ces configurations, comme la force d'un projectile est diminuée par le recul de l'arme ; elle ne peut en modifier la nature. Mais nous venons de dire que les états terrestre ou céleste ne pouvaient suffire à maléficier un astre bénéfique.

La question principale est donc en ce point : Uranus est-il maléfique ou bénéfique ? S'il peut être l'un et l'autre, dans quel cas est-il maléfique, dans quel cas bénéfique, et enfin comment peut-il avoir deux qualités si contraires ? On en pourrait dire tout autant, du reste, de Neptune, de Saturne, de Mars.

L'exemple précédent nous montre assez si nous pouvons compter sur l'observation seule pour résoudre cette question : Quels motifs trouvons-nous ici de voir Uranus maléfique ou bénéfique ? Mais il nous donne aussi la solution de la difficulté ; indiquons-la très brièvement ; *Uranus est la réplique supérieure de Mercure* ; voilà le point sur lequel on est d'accord. Qu'est-ce que cette réplique ? Nous avons en Astrologie trois Mercures en série ascendante : le Mercure commerçant, spéculateur, industriels et industriel, positiviste, ne connaissant de l'intelligence que ses applications aux intérêts purement matériels. Sa maison est dans la Vierge, image de la Nature et de son évolution intelligente des êtres par le besoin.

Nous avons le Mercure artiste, ingénieux, amateur de haute science, à l'esprit aussi primesautier que profond, l'*Hermès antique* père de toutes les sciences, transmetteur de toute tradition, parce qu'il veut appliquer sa science au bonheur de l'humanité ; sa maison est dans les Gémeaux image de l'union du frère terrestre avec le frère céleste, de l'intelligence humaine avec la source même de la vérité, avec la mentalité universelle.

Nous avons enfin Uranus, plus élevé encore, en qualité de réplique supérieure ; et en quoi peut-il être plus élevé ? Uniquement en ce que s'enfermant pour ainsi dire dans ces régions supra-terrestres, il se désintéresse de toutes les applications, même sociales.

Voilà le point qui peut le rendre maléfique ; jetez-le dans le monde, demandez-lui la vie pratique, considérez-le en présence des luttes du moindre Mercure, non seulement il en est incapable, non seulement il s'en désintéresse, mais il y est même contraire ; là est la raison de ces renoncements brusques, de ces catastrophes d'in-

térêts qui lui sont étrangers, et tous les maux qu'on lui attribue. Pris seul ou en conflit avec la matière, il est d'un mysticisme exagéré; c'est le grand défaut de sa qualité.

Mais il est rarement seul, et le reste de l'horoscope doit servir à l'interpréter. Or ici, qu'était-il dit? Que les tendances, au contraire de l'intelligence, étaient toutes matérielles, mais que relevées par Uranus, elles pouvaient être remontées au niveau des capacités et des perceptions intellectuelles. Lestées d'ailleurs qu'elles sont par les sentiments, elles ne pouvaient que gagner à un pareil amollissement qui ajouterait à sa puissance et avec elle à celle du tribun qui comme un Rienzi saurait toujours rester dans les régions supérieures sans rien perdre de son esprit pratique. C'est ce qu'avait dit notre rédacteur.

Voudrait-on, au contraire, voir dans Jaurès un représentant non seulement des intérêts, mais même des sentiments les plus matériels et les plus égoïstes, alors il est clair qu'Uranus lui est complètement hostile; mais c'est là, précisément ce que notre rédacteur n'avait pas voulu dire, espérant, au contraire, que grâce à la fois, à la hauteur de son intelligence et à l'influence de la maison VII^e avec Uranus chez Mercure supérieur, Jaurès échapperait à cet écueil, qu'il paraît bien connaître, *d'après son horoscope*, et qui serait sa perte, parce que tout égoïsme dévore d'abord ceux qui le servent.

Que nous apprend cette critique? d'abord que c'est par le sens profond et original des Puissances astrales et non par leur seule observation que nous pouvons les connaitre assez pour les interpréter sainement et pour comprendre les aphorismes traditionnels.

En second lieu que l'Astrologie n'est pas une science positive au même titre qu'une science mathématique, ou physico-chimique, ni même biologique, qu'elle n'est même pas seulement une science, mais un art, c'est-à-dire une science pratique, et qu'elle exige autant de connaissance et de tact psychologique que de science positive. Sa supériorité consiste à s'appuyer sur des faits mathématiques, mais comme ces faits sont les causes de ce que l'Astrologie entend spécialement déterminer, c'est comme causes d'action psychologique qu'il faut les interpréter. C'est sa différence fondamentale avec l'*Astrosofie* qui en est la clef.

Or il faut tenir compte entre autres choses de la psychologie propre au siècle où a vécu celui de qui l'on interprète le thème, et cette psychologie change (par des cycles que l'Astrologie même révèle, mais qu'on ne sait plus guère).

Concluons donc parce qu'il faut décider du devoir et des moyens de ce qu'on appelle avec toute raison : l'*Astrologie moderne* :

Elle doit rechercher les principes premiers d'où découlent toutes

les significations de planètes, de maisons, de signes et d'aspects.

Elle doit justifier ou même rectifier s'il le faut, d'après ces données, toutes celles qu'elle tient de la tradition.

Quand elle interprète, loin de s'asservir à ces aphorismes traditionnels, elle doit y faire intervenir tout ce que la psychologie de son temps lui enseigne, et, par conséquent, rectifier en ce point la tradition, notamment en ce qui concerne les significateurs.

Elle doit contrôler par les faits connus et spécialement contemporains tous les éléments de son interprétation, mais surtout pour les confirmer, les infirmer ou les rectifier, non pour les établir par la seule observation.

A ces devoirs de pure pratique s'en ajoute un autre plus élevé, celui de conclure par les preuves qu'elle aura fournies aux enseignements supérieurs de l'*Astrosophie* dont elle descend, et d'apprendre ainsi à tous les hommes ou aux peuples mêmes, quelles puissances les dominent et comment ils peuvent les dominer à leur tour.

Voilà, dans toute son étendue, le but que la *Science Astrale* s'est proposé, et a proclamé dès son début. On peut le contester ou le trouver trop prétentieux pour nos moyens, mais nous avons compté sur la collaboration de nos lecteurs mêmes et les faits nous prouvent déjà que nous ne nous sommes pas trompés. En tous cas, il est juste que ce programme soit rappelé franchement de temps à autre.

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE SCORPION

(LE 23 OCTOBRE A 14 h. 17 m.)

La place étant mesurée ce mois pour cet essai, il sera limité à quelques indications remarquables :

Dans l'ensemble de la configuration les aspects favorables sont les plus nombreux ; le plus menaçant se présentera lors du transit de Mars sur l'entrée du Verseau ; il sera alors en quadrature avec le Soleil du présent thème qui entre précisément dans la maison nocturne de Mars ; il se rapprochera de la conjonction de Saturne rétrograde, à 36° du Verseau, et en opposition à la Lune.

Cet aspect semble devoir atteindre tout particulièrement la Russie et la Prusse orientale (peut-être la Pologne).

L'Angleterre redoute vers le 9 novembre « des relations tendues avec un pouvoir voisin. »

La France, cependant, ne semble pas atteinte dans sa sécurité : bien que le Soleil se trouve à cette époque de l'année en quadrature avec le signe de notre pays, il n'offre cette fois que de bons aspects (trigone avec Neptune en X^e, avec Saturne en VI^e et le signe de fortune en XI^e; sextile à la Lune et à Uranus) ; le signe du Lion tombe dans la maison XI^e ; l'Ascendant, où figure Vénus, est dans le signe de la ville de Paris, en trigone à Mars et en sextile avec le signe de fortune et Neptune ;

La menace principale semble porter sur les affaires financières. Jupiter à 5° du milieu du ciel est en quadrature à la Lune, en XII^e, en opposition elle-même à Saturne ; et en semi-quadrature à Neptune, et la position de fortune, en conjonction avec Uranus en X^e, est dans la maison de la Lune ; enfin Vénus à l'Ascendant, est en quadrature à la fois à Neptune en X^e et à Uranus en IV^e.

Le 9 novembre paraît le jour le plus dangereux par l'ensemble d'aspects néfastes ; après lui le 5 et le 19 sont encore à signaler à ce point de vue.

X...

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

(suite)

CHAPITRE V

DE LA SIGNIFICATION DES DIFFÉRENTS ASPECTS DES PLANÈTES ENTRE ELLES DANS LES NATIVITÉS.

Des aspects d'Uranus avec les autres planètes.

Il en est ou en mauvais aspects, tels que <, □, □, ∂ ou parallèle avec Saturne, présage.

En maison 1^{re}: Mauvaise disposition de l'esprit ou du caractère.

- 2^e : Pauvreté ou perte d'argent, de gains..
- 3^e : Goût des sciences occultes et dangers en voyage.
- 4^e : Pauvreté ou détresse à la fin de la vie.
- 5^e : Mort d'enfants ou perte de fortune par jeu ou par spéculations.
- 6^e : Longues et dangereuses maladies, ennuis causés par les inférieurs.
- 7^e : Procès, banqueroule, divorce.
- 8^e : Perte d'héritages ou de biens dotaux.
- 9^e : Amour des sciences occultes et périls en voyage.
- 10^e : Scandale, disgrâce, ruine.
- 11^e : Ruine causée par les amis.
- 12^e : Procès causés par des ennemis secrets, accusations criminelles, prisons.

Uranus en bon aspect avec Saturne revêt une signification favorable d'après la spécification des différentes maisons du thème, mais elle est de peu d'effet ou de légère importance.

♃ en σ ou bons aspects tels que Υ, ♋, Δ, 10° et autre ou en parallèle de déclinaison avec Jupiter signifie :

En maison 1^{re} : heureuse influence sur le caractère ou sur la vie du sujet.

— 2^e, 4^e; ou 8^e: Fortune, héritages, successions.

— 7^e, 10^e, 11^e: Mariage riche, associations favorables, protections, emplois importants dans la Religion, l'État, les sciences ou les arts.

Uranus en mauvais aspect avec Jupiter signifiera tout le contraire.

— ♃ en bon aspect avec Mars fait le sujet courageux, confiant en soi-même et audacieux.

En conjonction ou mauvais aspect avec Mars :

Dans la maison 1^{re}: Il rend le sujet méchant, turbulent, querelleur, batailleur et sanguinaire.

— 2^e: Il indique mauvaises spéculations.

— 3^e: Dangers en voyages.

— 4^e: Perle d'héritages ou de propriétés.

— 5^e: Spéculations hasardeuses, mort d'enfants.

— 6^e: Il est préjudiciable à la santé.

— 7^e: Mauvais ménage, séparation, mauvaises associations.

— 8^e: Procès ruineux pour héritage, dangers pour la vie du sujet.

— 9^e: Accidents en voyage.

— 10^e: Perle de crédit ou de position.

— 11^e: Ennuis, embarras causés par les amis.

— 12^e: Danger de blessures ou d'emprisonnement.

♃ en bon aspect avec le Soleil présage d'étranges vicissitudes, des succès toujours suivis de revers ; il élève aux emplois publics mais cause toujours la disgrâce.

En nativité féminine ces aspects rendent le mariage peu heureux en causant des liaisons illicites. Il en de même des mauvais aspects d'Uranus au Soleil, mais alors la signification en est plus accentuée :

En maison 1^{re} : Caractère orgueilleux, curieux des honneurs, des distinctions.

— 2^e : Gains suivis de pertes d'argent, situation pécuniaire sujette à des fluctuations constantes.

— 3^e : Alternatives de chance et d'insuccès dans les

voyages, dans les œuvres littéraires ou dans les relations.

En maison 4^e : Aisance et indépendance possible si Uranus se trouve placé sous les bons rayons du dominateur de cette maison.

- 5^e : Mauvais présages pour la vie des enfants ou pour les affaires de bourse.
- 6^e : Y étant bien disposé, profits et gains pour le moyen des inférieurs des oncles ou tantes du Sujet. Mal disposé, il influence l'état de la santé.
- 7^e : Y affligeant le Soleil, il cause beaucoup d'ennuis dans le mariage ou les choses concernant cette maison.
- 8^e : Legs et successions provenant du conjoint.
- 9^e : Succès dans les études ou les voyages.
- 10^e : succès dans la profession ou dans les emplois publics en réservant toujours au sujet quelque surprise.
- 11^e : Amis élevés et puissants.
- 12^e : Troubles, chagrins, embarras suscités par des personnes jalouses, fortune compromise.

Remarque. — Il ne faut pas oublier que les significations attribuées à Uranus en bon ou en mauvais aspect avec le Soleil et étant placé en maison X^e se rapporteront également à Uranus placé en maison X et se trouvant en aspect avec le Soleil. Ces significations sont réciproques pour toutes les planètes.

Par exemple : le Soleil se trouvant placé dans le milieu du Ciel, en trigone avec Uranus situé en 7^e maison, il faudra interpréter ainsi cet aspect : le sujet sera élevé soudainement, sans s'y attendre, à une haute fonction publique.

Uranus étant placé dans le milieu du Ciel et en trigone avec le Soleil situé en 7^e maison, l'interprétation sera la même ; il n'y aura de différence que dans les moyens employés pour faire arriver le sujet à la position promise et qui sont indiqués par la spécification particulière des maisons de l'horoscope. Ainsi dans notre exemple, Uranus placé dans la 10^e maison indique que le sujet sera élevé à la dignité par des personnages puissants, tandis que, placé dans la 7^e maison, Uranus présagera que le sujet parviendra à une haute situation par le moyen d'un mariage ou par l'influence de la famille de sa femme.

У en bon aspect avec Vénus, c'est-à-dire en σ; parallèle, ♕ ou Δ, présage succès en amour et souvent liaisons illicites après le mariage ou amourettes avant le mariage, selon que l'aspect est appli-

quant ou défluent. Dans les nativités masculines, tous les aspects entre Uranus et Vénus produisent de violents attachements et des relations d'adultère.

Les bons aspects de Vénus avec Uranus indiquent encore que le sujet acquerra une certaine notoriété dans la musique, le théâtre ou les beaux-arts surtout si ces configurations se passent dans la 1^e, la 3^e, la 5^e ou la 9^e maison.

— Uranus se trouvant en conjonction, parallèle, sextile ou trigone avec Mercure, donne au sujet l'amour des études scientifiques et des inventions, un esprit didactique et un jugement profond avec des goûts et des idées originales. Le sujet rencontrera beaucoup de succès dans ses études et ses recherches.

Ces configurations de Mercure avec Uranus se produisant dans les 1^e, 3^e et 9^e maisons surtout, sont très puissantes et sont généralement les astrologues, les savants en occultisme, les ingénieurs, les électriciens.

Quand Mercure et Uranus sont en mauvais aspect, ils donnent au sujet un esprit rusé, malicieux, sarcastique, tourné au mal, employant ses connaissances scientifiques à inventer de meurtriers engins.

Il se trouvant en mauvais aspect avec la Lune possède une influence maligne sur le mariage et cause la mésintelligence entre époux, l'adultère, le divorce. Ces aspects annoncent également beaucoup de voyages, de changements de résidence et mauvaise fortune.

Les bons aspects entre la Lune et Uranus produisent des liaisons coupables, sans causer toujours le divorce entre les conjoints.

Quand ces configurations ont lieu dans la 1^e, la 2^e ou la 3^e maison, elles agissent plutôt sur l'esprit et donnent au sujet le goût des voyages, de la lecture des romans ou celui de l'étude des sciences curieuses.

Des aspects de Saturne avec les autres planètes.

Saturne en σ , \star Δ ou parallèle avec Jupiter présage une grande fortune en numéraire, terres ou édifices par suite d'héritage, de dons ou de mariage, selon la signification des maisons occupées par ces planètes et à la condition que Mars ne leur jette point un regard défavorable. Si Jupiter était seigneur de la 2^e maison, le sujet accroîtrait ses richesses par son industrie ou par des entreprises heureuses. Si Jupiter était maître de la 5^e maison ou de la 7^e, la fortune proviendrait de spéculations chanceuses à la Bourse

ou théâtrales ou bien d'un mariage ou d'associations commerciales.

Dans la 10^e maison ces aspects promettent honneur, crédit, élévation sociale ; dans la 9^e, dignités ecclésiastiques ou fortune par voyages ou commerce exercé en pays éloignés.

Saturne en mauvais aspect avec Jupiter annonce tout le contraire, pertes d'argent ou de propriétés par spéculations, par procès. L'opposition de Saturne et de Jupiter pronostique toujours une longue série de troubles et de tribulations.

Si cette opposition a lieu dans l'Ascendant occupé par Saturne et la 7^e maison occupée par Jupiter, le sujet pourra vivre assez heureux passé l'âge de 30 ans et mener une existence paisible jusqu'à la fin de ses jours.

— Saturne en ♂ ou Par. <, □, □ avec Mars est très pernicieux au sujet qu'il rend violent, déshonnête, quelquefois même meurtrier et qu'il menace de prison, principalement dans les maisons 1^e 3^e 9^e et 10^e. Si Saturne est oriental, il produit des contusions, des meurtrissures, des blessures et des chutes mortelles.

L'opposition de Saturne et de Mars est aussi mauvaise ; elle menace le sujet de maladies violentes, blessures par ruine d'édifice, d'asphyxie par eau ou par gaz délétères.

— Saturne en bon aspect avec Mars, fait le sujet ferme de caractère, prudent, persévérant, courageux ; il le rend excellent soldat, lui procure des distinctions et le fera survivre à ses frères.

— Saturne en conjonction ou mauvais aspect avec le Soleil, débilité la constitution et la santé, surtout si l'un ou l'autre est occidental ; il provoque des maladiés spécifiées par les signes du Zodiaque qu'il occupe avec le Soleil, et qui deviendront plus dangereuses en nativité nocturne.

Par ces mauvaises configurations, il cause au sujet des chagrins, des vexations, des tribulations, des pertes de fortune ou de position, à moins que Jupiter ou Vénus n'interviennent par quelques bons rayons.

Dans les horoscopes féminins, Saturne affligeant le Soleil empêchera le mariage ou le retardera jusqu'à un âge avancé, selon la nature du signe où il sera, c'est-à-dire selon que le signe sera stérile ou fertile. Il indique également que le mari mourra le premier et placé dans les signes doubles il présagera deux ou trois mariages qui ne procureront au sujet que peu de félicité domestique.

Saturne en bon aspect avec le Soleil signifie succès, honneurs, réputation, richesses.

Dans les nativités féminines, ainsi disposé, il annonce mariage tardif ou avec des hommes plus âgés et riches si Saturne se rencontre dans ses signes ☽, ☿ ou ☽. Il promet toutefois peu de bonheur en ménage.

Saturne en conjonction, parallèle, ou mauvais aspect avec Vénus prôsage beaucoup de malchance ou de désappointements en amour, préjudices causés par les femmes, principalement en 2^e ou 5^e maison, dépenses en luxe et en débauche; en 7^e maison mariage malheureux.

La conjonction de ces deux planètes signifie, d'après certains auteurs, que le sujet épousera une veuve qui ne lui donnera point d'enfant mâle.

Le quadrat ou l'opposition rendent le sujet vicieux dans ses mœurs, lui donne des habitudes dépravées et un caractère dissimulé. Ceci s'applique surtout aux horoscopes masculins.

Toutes ces significations seront adoucies si Vénus, dans le thème, se trouve élevé sur Saturne, c'est-à-dire placée près du méridien supérieur.

Saturne en bon aspect avec Vénus, accorde au sujet la modestie, un esprit poétique, une grande imagination, des habitudes chastes, surtout à la femme, lorsque ces aspects ont lieu en 3^e, 4^e, 10^e ou 1^{re} maison. Ils dénotent également un profond attachement pour la famille et indiquent que le sujet ne se mariera guère qu'après 30 ans.

— Saturne en conjonction, parallèle ou mauvais aspect avec Mercure fait le sujet malin, trompeur, menteur, peu honnête et souvent ivrogne.

Placé dans la 3^e ou 9^e maison, il indique amour des sciences et des lettres, mais avec peu de succès dans ces études.

L'opposition et les quadrats de ces planètes causent toujours une difficulté ou bien un défaut dans l'élocution ou la parole.

Saturne en bon aspect avec Mercure donne un caractère prudent, persévérant, méditatif et un bon jugement; il fera le sujet habile dans les sciences, les lettres ou les mathématiques d'après les maisons ou les signes que ces deux planètes occuperont.

— Saturne en conjonction, parallèle ou mauvais aspect avec la Lune indique dans l'Ascendant que le sujet sera pauvre, vagabond, misérable, abandonné des siens. Ces aspects dans les Nativités ont, d'après les maisons du thème occupées par ces deux planètes, une influence considérable sur le succès, la prospérité et le bonheur dans la vie ainsi que sur la santé. Ils signifient:

Dans la maison 2^e: Manque continual d'argent, dettes criardes, pertes de gains.

- 3^e: Caractère sournois entêté, des voyages peu profitables, accidents, querelles avec la famille.
- 4^e: Perte de biens, une fin d'existence malheureuse et misérable.

Dans la maison 5^e : Mauvaises spéculations, maladies ou mort des enfants.

- 6^e : Santé débile, préjudices causés par les inférieurs. Dans celle maison les mauvais aspects de Saturne à la Lune sont surtout préjudiciables à la santé pour les femmes.
- 7^e : En nativité masculine, prompte mort de la femme et d'ordinaire mariage peu heureux, mauvais succès dans les affaires publiques ou commerciales.
- 8^e : Ennuis à propos d'héritage, pauvreté de la femme, danger de mort par eau si la Lune est en signe de cette triplicité.
- 9^e : Voyages désastreux, danger de mort dans une traversée si la Lune se trouve en signe d'eau.
- 10^e : Ennuis, difficultés, embarras à propos de la position, discrédit, mauvaise santé ou mort de la mère.
- 11^e : Faux amis, ruine des projets et des espérances.
- 12^e : Beaucoup d'épreuves, de chagrins, accusations et péril d'emprisonnement ou d'internement dans un asile.

Saturne en bon aspect avec la Lune rend le sujet patient, persévérant, sérieux et économique ; il lui présage fortune par sa propre modestie ou par une grande économie, faveurs de gens haut placés, et accorde une santé florissante, surtout en nativité féminine.

Des aspects de Jupiter avec les autres planètes.

Jupiter en conjonction, parallèle ou mauvais aspect avec Mars, annonce une générosité excessive, prodigalité, dissipation du patrimoine. Le sujet sera indiscret, autoritaire et souvent ingrat envers ses amis ; il perdra beaucoup d'argent au jeu ou en mauvaises spéculations, pourra courir le danger d'être blessé ou de périr par le feu ou par explosion.

Ces aspects tombant sur la 5^e maison causeront la mort des enfants.

Jupiter en bon aspect avec Mars, signifie honneurs, crédit, emplois importants, haute fonction publique ; il promet aussi, étant ainsi disposé, heureuse fortune, beau mariage, réussite dans les entreprises, et cela, en raison des maisons du thème que ces deux planètes occuperont.

Il est à remarquer que les bons aspects de Mars à Jupiter ne causent jamais une grande richesse. Si ces configurations frappent les maisons 1^e, 3^e ou 9^e elles influenceront le caractère et rendront le sujet courtois, bon, généreux et obligeant tout le monde.

Jupiter en conjonction, parallèle ou bon aspect avec le Soleil, promet une vie longue et heureuse, fortune, élévation dans le monde, richesses, voyages profitables, spéculations avantageuses, mariage fortuné, succès dans les lettres ou les sciences ou dans la religion, hautes fonctions publiques, amis puissants, santé florissante. Toutefois la conjonction du Soleil avec Jupiter donne une tendance à l'apoplexie qui pourra causer la mort du sujet.

Jupiter en mauvais aspect avec le Soleil, produit un caractère vaniteux, prodigue, extravagant. Ces aspects causent les maladies du sang, perte de position, de nombreux procès et font que le sujet dissipera sa fortune en folles dépenses et en plaisirs et qu'il finira ses jours dans une situation voisine de la misère. En horoscope féminin, ces configurations donneront un mari pourvu des meilleures qualités du cœur et de l'esprit mais peu favorisé des dons de la fortune.

Jupiter en conjonction, parallèle ou bon aspect avec Vénus, fait la personne aimable, honnête, obligeante et vertueuse ; il lui accorde le succès dans ses entreprises, l'amour du luxe et de la parure et lui procure la fortune par un beau mariage par la favrur ou la protection de femmes riches et influentes.

Jupiter en mauvais aspect avec Vénus, donne au sujet un caractère vaniteux et orgueilleux, enclin à la vie licencieuse et dissipée ; il lui fera follement dépenser ses deniers avec les demi-mondaines.

Jupiter en conjonction, parallèle ou bon aspect avec Mercure rend le sujet franc, généreux, doué d'une vive pénétration d'esprit et d'un solide jugement. Ces aspects présageront succès dans la littérature, les beaux-arts ou les sciences, dans la 2^e, 3^e ou 9^e maison ; ils indiqueront dans la 7^e ou la 10^e maison un emploi ou une fonction publique, artistique, scientifique ou littéraire.

Jupiter en mauvais aspects avec Mercure produira un caractère tout à fait opposé, au précédent et dénotera insuccès dans les études et les carrières indiquées ci-dessus.

Jupiter en conjonction ou bon aspect avec la Lune, annonce une grande prospérité dans la vie, une heureuse fortune, un mariage heureux, une bonne santé, une existence pleine de bien-être.

Ces aspects tombant dans une maison quelconque de l'horoscope y apportent le succès dans les choses spécifiées par cette maison.

Jupiter en mauvais aspect avec la Lune est très pernicieux à la santé en causant des affections du foie et de l'estomac ; il est aussi très préjudiciable à la fortune du sujet.

Des aspects de Mars avec les autres planètes.

La conjonction, le parallèle et les mauvais aspects de Mars avec le Soleil présagent une grande tendance aux accidents et à la mort violente, perte ou blessure de l'œil droit, perte ou dissipation de fortune ou de patrimoine et courte vie au père du sujet.

La conjonction du Soleil et de Mars donne aussi une grande témérité qui rend le sujet imprudent et entêté, le fait s'exposer aux dangers, spéculer sans prudence. Cette configuration accorde une solide constitution, mais cause les fièvres et les inflammations.

L'opposition est le plus magique de tous les mauvais aspects entre ces deux planètes qui pervertissent toutes les significations des maisons de l'horoscope.

Les mauvaises familiarités de Mars avec le Soleil se passant dans l'Ascendant, dans la II^e ou la IX^e maison influent aussi sur le caractère qu'elles rendent violent, intrépide déterminé, mais pourtant généreux ; elles accordent une santé robuste et l'inclination à l'ivrognerie.

Dans les nativités féminines ces aspects sont d'influence malheureuse en dénotant un mauvais mariage, un mari brutal et vicieux.

Le Soleil blessé par les rayons de Mars, de Saturne ou d'Uranus indique la mort subite du mari.

— Mars en conjonction ou mauvais aspect avec Vénus produit dans les nativités la débauche, l'ivrognerie, l'adultère, la dissipation de la fortune. Ces configurations sont très funestes dans les I^e, II^e, III^e, VII^e, IX^e et X^e maisons.

— Mars en conjonction, parallèle ou mauvais aspect avec Mercure rend l'imagination vive, l'esprit sarcastique, enclin à la colère, à la fourberie et au mensonge. Le sujet possédera un bon jugement, une grande habileté pour les métiers manuels, une adresse merveilleuse.

— Mars en bon aspect avec Mercure confère au sujet une intelligence vive, une grande pénétration, un jugement sûr et prompt, un esprit deductif ; il en fera un mathématicien, un ingénieur ou un chimiste.

— Mars en conjonction, parallèle ou mauvais aspect avec la Lune, fait le caractère turbulent, entêté, irascible, indiscret, enclin à la luxure, dépensier, désordonné et médisant.

Ces aspects peuvent causer une mort violente, particulièrement quand Mars est placé dans la partie supérieure du thème ; soit par accident, soit par le fer ou le feu, soit par chute, blessure ou ruine d'édifice, soit par apoplexie.

En horoscope masculin ces mêmes familiarités annoncent un

mariage peu heureux, beaucoup d'ennuis et d'embarras en ménage ou causé par les femmes.

En horoscope féminin elles ont une influence fâcheuse sur la santé ainsi que sur la fortune.

— Mars en bon aspect avec la Lune est plus bénéfique ; il rend le sujet bon, patient, prévoyant et capable d'acquérir une honnête aisance par lui-même. De plus il présage pour les femmes une excellente santé et fait le caractère prudent et sérieux.

Ces bons aspects produisent toujours d'heureux présages selon la nature des maisons où les planètes se trouvent :

En 1^e maison : Succès dans la vie;

- 2^e — Gains ou richesse procurés au sujet par sa propre industrie;
- 3^e — Voyages profitables ; gains par un emploi ayant rapport avec les belles-lettres ou l'étude ;
- 4^e — Vieillesse aisée et paisible ;
- 5^e — Succès dans les spéculations ;
- 6^e — Santé robuste, fortune par le placement d'employés ou le commerce des petits animaux domestiques ;
- 7^e — Aisance par mariage, par association commerciale ou par emploi public ;
- 8^e — Bien-être par mariage ou successions ;
- 9^e — Fortune par les lettres ou les sciences, ou voyages heureux à l'étranger ;
- 10^e — Profession lucrative, métier rémunératrice ;
- 11^e — Réussite par projets accomplis ou par amis utiles et fidèles ;
- 12^e — Succès et bonheur dans la vie.

Des aspects du Soleil avec les autres planètes.

Le Soleil en conjonction, parallèle, sextile et bon aspect avec Vénus, fait aimer la société des femmes, la danse, le chant, la musique, les bijoux et la toilette. Ces aspects ayant lieu dans les signes du Cancer et du Scorpion donnent le goût des plaisirs sensuels et des compagnies joyeuses.

Ces configurations pronostiquent en 2^e et 5^e maisons, dissipation de fortune par les femmes et les plaisirs ; en 7^e maison, mariage heureux ou succès dans l'emploi, la profession ou les procès que le sujet pourra entreprendre ; en 10^e ou en 4^e maison, réussite dans les professions se rapportant principalement au luxe, à la parure, à la danse, au chant ou à la musique...

N. B. — Vénus ne s'éloignant jamais du Soleil que de 48°, ne peut former avec lui que la conjonction, le semi-sextile, le semi-carré, avec le parallèle de déclinaison.

Le Soleil en conjonction ou parallèle avec Mercure, pronostique : sagesse, science, érudition, habileté pour les affaires. L'esprit est néanmoins superficiel et peu enclin aux études sérieuses et profondes; le sujet verra plutôt les détails que le fond des choses.

Ces significations s'appliquent surtout à la 1^e, la 3^e, 9^e et 10^e maison, et donneront à la personne le goût de la littérature, l'inclination à la poésie. Dans le signe mystérieux du Scorpion, ces aspects feront du sujet un médecin, un chimiste, un occultiste.

N. B. — Mercure ne s'éloignant jamais du Soleil de plus de 28°, ne peut, par conséquent, être avec lui qu'en conjonction ou en parallèle de déclinaison.

Le Soleil en mauvais aspect avec la Lune indique une constitution sujette aux maladies et une faiblesse de la vue, surtout si la Lune est placée, dans la 7^e maison, près des Pléiades ou d'une Nébuleuse.

Mars en mauvais aspect avec la Lune, produit aussi les affections de la vue.

Avec ces mauvaises configurations du Soleil et de la Lune le sujet éprouvera de continuels embarras d'argent et rencontrera de nombreux obstacles dans la carrière qu'il choisira, des difficultés incessantes qui entraveront son succès. Il sera peu heureux dans ses spéculations et éprouvera de nombreux ennuis causés par les femmes..

Des aspects de Vénus avec les autres planètes.

Vénus en bon aspect, conjonction ou parallèle avec Mercure, accorde au sujet l'imagination, la gaîté de caractère avec le goût des beaux-arts et des sciences d'agrément.

Dans l'Ascendant, la III^e ou la IV^e et la X^e maison, ces configurations heureuses font du sujet un poète, un musicien, un professeur d'art ou un acteur; elles sont favorables dans toutes les maisons de l'horoscope.

N. B. — Ces deux planètes ne sont jamais distantes l'une de l'autre de plus de 76° et, par conséquent, ne peuvent former entre elles que la conjonction, le parallèle, le semi-sextile ou le semi-carré et le sextile, aspects bénéfiques.

— Vénus en conjonction ou en bon aspect avec la Lune est défavorable à toutes les significations des maisons de l'horoscope. Elle rend le sujet sensuel, insouciant, peu soigneux, grossier et peu chanceux, à moins qu'un bon aspect de Jupiter n'intervienne.

En nativité féminine les mauvais aspects de la Lune et de Vénus affaiblissent la santé, en causant une menstruation trop abondante.

Des aspects de Mercure avec les autres planètes

— Mercure en conjonction ou en bon aspect avec la Lune indique un esprit vif, adroit, doué de pénétration et de sagacité, surtout dans les signes d'air, ainsi qu'une grande facilité pour l'étude des langues vivantes.

— Mercure en mauvais aspect avec la Lune rend le caractère changeant fantasque, turbulent et un peu prétentieux, tout en conservant à l'aspect les qualités précédemment déterminées par les bonnes configurations de ces deux planètes.

LIVRE V

CHAPITRE VI

DES SIGNIFICATIONS DES PLANÈTES MAÎTRESSES DES DIFFÉRENTES MAISONS DU THÈME NATAL D'APRÈS LEUR POSITION DANS CHACUNE DES DOUZE MAISONS.

Du maître de l'Ascendant placé dans les douze maisons de l'horoscope

Le maître de l'Ascendant ou autrement dit la planète gouvernant le signe placé sur la pointe de l'Orient, signifie, étant placé dans la I^e maison: vie longue et heureuse, succès, honneurs et considération si, bien entendu, il se trouve en bon aspect avec les lumineux ou avec les bénéfiques, car s'il était mal dignifié il pronostiquerait tout le contraire.

— Dans la II^e maison: gains, succès et richesses par la propre industrie du sujet;

— Dans la III^e maison: nombreux déplacements ou voyages profitables, exempts d'accidents; bonne entente avec la famille.

— Dans la IV^e maison: riche patrimoine, maisons, propriétés, mines, plantations...

— Dans la V^e maison: plaisirs, enfants, gains par spéculations heureuses.

— Dans la VI^e maison: maladies légères ou graves selon la disposition du maître de l'Ascendant et les aspects qu'il reçoit.

- Dans la VII^e maison : le sujet aura beaucoup d'ennuis, d'ennemis, d'obstacles à surmonter et se nuira à lui-même.
- Dans la VIII^e maison : héritages, dons, fortune par mariage, vie peu longue, quelquefois suicide.
- Dans la IX^e maison : amour des lettres ou des sciences, désir de s'instruire, voyages heureux et profitables à l'étranger.
- Dans la X^e maison : réussite, succès, honneurs dus à un réel mérite.
- Dans la XI^e maison : amis nombreux et serviables.
- Dans la XII^e maison : beaucoup de peines et de traverses ; danger d'emprisonnement si ce seigneur est maléficié.

Du maître de la seconde maison

- Dans l'Ascendant : succès dans les entreprises :
- Dans la II^e maison : fortune facilement acquise.
- Dans la III^e maison : aisance due à la famille et aux relations et gains par voyages heureux.
- Dans la IV^e maison : riche patrimoine.
- Dans la V^e maison : succès dans les affaires de bourse ou de banque, de théâtre.
- Dans la VI^e maison : fortune dans l'élevage ou le commerce des petits animaux domestiques ou provenant des oncles ou des tantes.
- Dans la VII^e maison : richesse par mariage, par procès, par entreprises commerciales.
- Dans la VIII^e maison : successions ou biens par mariage.
- Dans la IX^e maison : richesse par les lettres ou les sciences, les emplois touchant à la religion ou par voyages à l'étranger.
- Dans la X^e maison : Position ou profession profitable.
- Dans la XI^e maison : gains obtenus par l'influence ou l'entremise d'amis.
- Dans la XII^e maison : perte d'argent ou de biens ou richesse acquise par l'exploitation de grands animaux, comme bœufs, chevaux, ou dans l'exposition d'une ménagerie. Il faut toujours dans l'interprétation tenir compte de la force ou de la débilité du significateur.

Du maître de la troisième maison.

- Dans la I^e maison du thème, plaisirs et profits par voyages découvertes ou inventions.
- Dans la II^e maison : fortune par voyages.
 - Dans la III^e maison : accord avec la famille et voyages avantageux.

— Dans la IV^e maison : voyages au sujet de successions ou d'héritages dans le pays du père.

— Dans la V^e maison : voyages de plaisir ou d'agrément ou pour cause d'argent.

— Dans la VI^e maison : maladies contractées en voyage ou cure dans une ville d'eau.

— Dans la VII^e maison : mariage avec une personne n'habitant pas la résidence du sujet, ou mariage à la suite de voyage ; argent ou valeurs dérobées par des voleurs ou perdues dans le cours d'un voyage, si la planète se trouve mal disposée.

— Dans la VIII^e maison : accidents, danger pour la vie ou péril de mort en voyage ou voyage occasionné par un décès dans la famille.

— Dans la IX^e maison : les frères ou sœurs du sujet quitteront leur pays natal et iront s'établir et se marier en pays étranger. Le maître de la III^e maison placé dans la IX^e donne aussi le goût des voyages dans le but de s'instruire ou d'évangéliser.

— Dans la X^e maison : voyages de grande importance ayant trait à la position ou au crédit du sujet.

— Dans la XI^e maison : voyages ayant pour but d'améliorer la position, rencontre fortuite d'amis puissants.

— Dans la XII^e maison : voyages malheureux ou onéreux, danger d'emprisonnement.

Mais pourtant le maître de la III^e maison bien disposé ou dignifié signifie dans la XII^e maison, voyages pour l'exploitation de grands animaux sauvages ou domestiques.

Du maître de la quatrième maison.

Dans l'ascendant : héritages importants en biens ou en propriétés immobilières.

— Dans la II^e maison : rentes ou pensions servies au sujet par la famille ou fortune par suite d'achat de terrains.

— Dans la III^e maison : fortune par voyages ou par suite du décès des pères.

— Dans la IV^e maison : longue vie au père du sujet et riche patrimoine.

— Dans la V^e maison, la fortune du sujet passera à ses enfants, mais si le seigneur de la IV^e est en mauvais aspect avec le maître de la V^e ou s'il était affligé dans cette maison, les enfants ne jouiront point de l'héritage ou de la fortune de leurs parents et vivront dans la misère.

— Dans la VI^e maison : grands bénéfices acquis dans l'art de soigner ou de guérir les maladies.

— Dans la VII^e maison : richesse par mariage.

- Dans la VIII^e maison: aisance par donations ou testaments.
- Dans la IX^e maison: fortune par trafic, négocie, par les sciences ou par un commerce touchant à la religion.
- Dans la X^e maison: importantes et lucratives fonctions, comme directeur de domaines, administrateur de propriétés.
- Dans la XI^e maison: aisance procurée par l'aide ou le secours d'amis.
- Dans la XII^e maison : fortune acquise par le commerce d'animaux, par le fermage de propriétés ou par la direction de maisons de santé ou d'asiles.

(à suivre)

E. VÉNUS.

PARTIE TECHNIQUE

DIRECTIONS ASTROLOGIQUES

Des recherches qui n'avaient trait qu'indirectement aux directions astrologiques ayant fait apparaître de curieuses relations, des investigations furent poussées plus avant dans le sens que ces relations indiquaient. Elles donnèrent des résultats inattendus, dignes d'attention, qui se répétèrent à chaque investigation nouvelle, et ce qui, tout d'abord, semblait n'être qu'une simple coïncidence prit l'allure d'une loi naturelle. Quelques thèmes de nativité furent examinés ; tous donnèrent lieu à des concordances remarquables dont les éléments paraissent assez intéressants pour être communiqués et pour motiver des vérifications plus étendues.

Des explications préalables sont indispensables pour faire connaître le mécanisme et surtout l'unité du système qui s'est indiqué pour ainsi dire automatiquement, dans des recherches empiriques que ne précédait aucune donnée théorique. On ne s'étonnera pas que l'auteur soit obligé d'émettre une série de conceptions hypothétiques, et forcément incomplètes ; elles ont spécialement pour but de faire concevoir l'unité du système ; on pourra faire bon marché des hypothèses dès que ce but sera atteint ; l'essentiel sera, la clef étant connue, que l'on examine les faits communiqués à l'appui pour voir si les investigations méritent d'être poursuivies dans le sens proposé.

Hypothèses préliminaires sur la localisation des influences zodiacales.

On considère généralement ces influences comme des radiations provenant des profondeurs de l'espace indéfini, sans rechercher quels peuvent être leurs points d'attache. Les difficultés de ce problème font qu'on le délaisse en se bornant à des hypothèses

indécises qui donnent une sorte prise à la critique. Ne serait-il pas possible d'en rassembler les données dans une formule simple plus accessible au raisonnement et peut-être aussi à l'expérimentation ?

Quand on étudie le zodiaque tel qu'on l'envisage en astrologie géocentrique, on est tout d'abord porté à le considérer comme s'appliquant au système solaire entier ; on suppose, par exemple, que ce cercle zodiacal circonscrit à la fois la Terre et les autres planètes. Un examen plus attentif de la question contredit cette supposition.

Étant donné qu'on prend pour base des signes zodiacaux le point équinoctal du printemps et qu'en raison du mouvement de précession des équinoxes, ce point se déplace constamment, il en résulte :
1° Que les localisations des signes zodiacaux varient sans cesse dans l'espace, bien que très lentement ;

2° Que le mouvement de précession des équinoxes, cause de ce déplacement étant particulier à la Terre, on est conduit à celle constatation que le mouvement propre de la Terre est le régulateur de la localisation du zodiaque, que cette planète semble entraîner avec elle dans son mouvement *d'oscillation*, comme s'il lui appartenait ; ce qui revient à dire que le zodiaque ainsi envisagé est un zodiaque terrestre et non un zodiaque universel pouvant s'appliquer à tout le système solaire.

Ne semble-t-il pas que l'on doive revenir par la logique des faits à la théorie des anciens astrologues, non plus en considérant la Terre comme l'élément central de l'univers, mais simplement comme le centre d'un zodiaque qui lui est propre et qui n'est peut-être autre chose qu'un courant biologique existant dans son atmosphère astro-magnétique, réceptrice des radiations planétaires extérieures ? (première hypothèse).

Une autre considération vient encore donner du poids à cette remarque.

Supposons qu'on ait à déterminer pour chacune des planètes du système solaire le cercle zodiacal vu de ces planètes, en prenant pour base, comme on le fait pour la Terre, le point équinoctal du printemps particulier à chaque planète, on obtiendrait autant de délimitations différentes qu'il y a de planètes ; ce qui équivaut à dire que chaque planète a son zodiaque propre. On conçoit en même temps pour le système solaire entier un zodiaque collectif englobant tous les autres, comme le principe particulier à une fonction enveloppe les organes contingents attachés à cette fonction. Ce zodiaque collectif serait à considérer plus spécialement en astrologie héliocentrique.

Examinons maintenant la même question à un autre point de vue.

On lit dans la *Science astrale*, première année, page 40 :

« Tout être a son atmosphère l'entourant comme un noyau grossier ; tout individu a son *aura* de matière subtile qui le pénètre et l'enveloppe ; il est donc capable de recevoir les vibrations de la matière éléctrique et d'en être influencé consciemment ou non, selon son développement, mais inévitablement. »

Ainsi tout individu a une aura impressionnable ; on pourrait dire d'une manière encore plus générale qu'il en est de même pour tout centre d'activité et que, par suite, chaque planète isolément et le système solaire tout entier, comme unité collective, doivent avoir chacun son aura, l'aura du système solaire ayant pour centre le soleil et chaque planète étant le centre de sa propre aura.

Tous les chercheurs connaissent les expériences de Reichenbach et celles plus récentes et considérablement plus développées de M. H. Durville sur les auras des corps terrestres, minéraux, végétaux, animaux.

D'après ces savants expérimentateurs, les auras qui enveloppent les corps sont colorées et différenciées autour de leur centre d'après certaines lois de polarisation qui semblent dépendre à la fois de la nature des corps, de leur forme, de leur orientation par rapport aux pôles et à l'équateur terrestres, et aussi de leur position dans le sens vertical ou horizontal. En général :

Dans les corps *non polarisés* — ou à polarisation libre — comme une tige de fer non aimantée, les colorations sont régies par l'orientation, c'est-à-dire qu'une couleur donnée se montre toujours dans la même direction, quelle que soit la partie du corps placée dans cette direction.

Au contraire, dans les corps *polarisés* — ou à polarisation commandée — tels qu'un barreau magnétique, une pile électrique, les végétaux, les animaux, — les couleurs de l'aura dépendent des pôles, de telle sorte que le même pôle produit les mêmes colorations quelle que soit son orientation. Cependant dans ce dernier cas, si l'aura est dérivée par un corps non polarisé, elle devient soumise à l'orientation et ses colorations prennent les mêmes directions que si elles s'étaient directement développées dans le corps non polarisé.

Voici une expérience empruntée au traité de *Physique magnétique* (1) de M. Durville qui fait ressortir cette dernière particularité :

« En plaçant sur les pôles de l'aimant un cornet de carton coupé

(1) Tome II, pages 306 à 309.

vers la partie la plus étroite pour laisser une ouverture de cinq à 6 centimètres de diamètre, les deux faisceaux se réunissent en un seul et les rayons de différentes couleurs observés dans les faisceaux séparés se rangent dans un ordre déterminé, invariable par rapport aux différents points de l'horizon.

« En plaçant une plaque dans la colonne lumineuse, elle s'illuminne dans toute son étendue, et la circonférence brille d'un éclat beaucoup plus vif. Le violet apparaît au nord-est, l'indigo au nord-nord-est, et ainsi de suite. En tournant lentement la plaque, on voit les couleurs onduler légèrement, attirées d'abord dans le sens du mouvement, puis elles reprennent leurs places respectives sans qu'on puisse les déplacer de plus de 5 à 6 degrés. »

Voici encore une indication empruntée à Reichenbach, cet opérateur s'étant servi d'une sphère métallique creuse traversée par un électro-aimant :

... Les fuseaux sphériques présentaient sur *toute la périphérie* les couleurs de l'arc-en-ciel que nous avons vues tout à l'heure autour du disque ; rouges au sud; orangées au sud-ouest, jaunes à l'ouest, vertes au nord-ouest, bleues au nord, puis violettes; tout cela avec les graduations les plus délicates; enfin l'est entier était gris (1).

Cette dernière relation ne dit pas si les couleurs de l'aura conservent leurs positions par rapport à l'horizon quand on fait tourner la sphère autour de son axe polaire — celui de l'électro-aimant intérieur — il est présumable que les choses doivent se passer dans ce cas comme dans l'exemple du disque et que la sphère venant à tourner autour de son axe polaire, son aura ne participe pas au mouvement de rotation. Mais si on déplace la *ligne des pôles*, l'aura de la sphère doit suivre ce mouvement, comme on le constate pour l'aura d'un aimant quand on déplace ses pôles.

En appliquant par analogie aux auras planétaires les données qui précèdent, on est assez fondé à formuler l'hypothèse suivante :

Les auras qui enveloppent les planètes possèdent des colorations variées et, conséquemment, des propriétés différentes dans leurs diverses parties, selon les positions que ces parties occupent par rapport aux pôles de la planète et à un principe d'orientation qui doit avoir son siège dans les pôles du système solaire. Par suite, le plan de l'écliptique pour une planète considérée coupant l'aura de cette planète doit déterminer une section présentant des particularités analogues à celles d'un Zodiaque, c'est-à-dire un cercle polarisé et différencié autour de son centre.

(1) *Le fluide des magnétiseurs*, cité dans la *Physique magnétique* de M. Durville, p. 322.

S'il était rationnel d'attribuer à l'aura planétaire les propriétés du Zodiaque, les interprétations astrologiques dérivées du système courant seraient à modifier dans leurs formes, mais les conséquences resteraient identiques. Par exemple, au lieu de dire qu'une planète est située dans tel ou tel signe zodiacal et sous la domination, de ce signe, c'est-à-dire combine ses rayons avec les propriétés du signe, on devrait traduire ainsi le même fait : les rayons incidents d'une planète frappant une région déterminée de l'aura d'une autre planète combinent leurs propriétés avec celles particulières à la région de l'aura qui les reçoit et la répercussion s'en fait sentir dans tous les éléments de la planète réceptrice, de la même manière qu'un état vibratoire affectant un organe d'un être vivant se répercute dans l'organisme de cet être, avec une modalité dépendant à la fois de la nature de l'organe affecté et de la cause incitative.

En considérant d'autre part que l'aura planétaire n'est pas entraînée par le mouvement de *rotation* de la planète, mais qu'elle doit suivre les *pôles* dans leur mouvement d'oscillation qui, comme on le sait, est celui qui cause la précession des équinoxes, on trouverait entre les propriétés des auras planétaires ainsi conçues et celles du zodiaque, des analogies assez frappantes.

Théorie sur les Directions astrologiques.

On sait que la longitude, céleste ou astronomique, se complète sur le plan de l'écliptique, lequel n'est autre que celui de l'orbite terrestre. Ces diverses dénominations expriment les différents aspects d'un même concept.

En astrologie géocentrique on attribue une importance prépondérante aux relations astreales qui, s'établissant en longitude céleste, viennent frapper la Terre dans le plan de son orbite autour du Soleil, comme si dans les régions terrestres en coïncidence avec ce plan elles rencontraient une activité spéciale plus caractérisée que dans les autres régions.

On lit à ce sujet dans la *Science Astrale* (1^{re} année, page 125) :

« Lorsque les planètes se trouvent dans leurs nœuds, elles jettent des aspects beaucoup plus forts qu'ailleurs, parce que leurs rayons tombent directement dans l'écliptique. Aussi les directions faites aux corps ou aspects des planètes ainsi situées ont-elles un effet plus grave et plus certain. »

Quelle en est la raison ?

L'importance de l'orbite planétaire ressort au moins de ce fait que le mouvement de translation de la Terre autour du Soleil manifeste la *passivité* de la planète à l'égard du foyer *actif* qui la vivifie. L'orbite planétaire, en traduisant la dépendance qui lie la Terre

au Soleil, exprime donc à ce point de vue l'action d'un *Principe actif*, dont le Soleil est le centre rayonnant, sur la planète, centre du *Principe passif* récepteur de l'flux vital. Dans le rapport qui s'établit ainsi entre le Soleil et la planète, le Soleil se comporte comme un *pôle positif* et la Terre comme un *pôle négatif*. Le plan de l'orbite terrestre apparaît alors comme la région médiane d'un milieu médiateur jouant le rôle de conducteur interpolaire, dans lequel s'établit un double courant de relation : le courant positif qui va du Soleil à la Terre et le courant de réaction, ou négatif, allant de la Terre au Soleil.

Dans le présent exposé on considérera, hypothétiquement, le zodiaque comme une zone d'activité particulière localisée dans l'aura magnétique (1) de la Terre, ne participant pas au mouvement de rotation qui entraîne les éléments pondérables ; cette zone aurait son centre dans le plan de l'orbite planétaire et serait produite par l'action du Principe actif solaire embrassant le Principe passif terrestre.

Les interprétations astrologiques dérivées du système ordinaire devraient être modifiées dans leurs formes, tout en conservant, en principe, les mêmes significations. Par exemple, lorsqu'on dit qu'une planète est située dans tel ou tel signe zodiacal et sous la domination de ce signe, on entend qu'elle combine ses rayons avec les propriétés du signe. Dans l'hypothèse ci-dessus on dirait : les rayons incidents d'une planète frappant une région déterminée de l'aura terrestre dans la zone zodiacale, combinent leurs propriétés avec celles particulières à la région zodiacale de l'aura qui les reçoit et la répercussion s'en fait sentir dans tous les éléments de la planète réceptrice, de la même manière qu'un état vibratoire affectant un organe d'un être vivant se répercute dans l'organisme de cet être, avec une modalité dépendant à la fois de la nature de l'organe affecté et de la cause incitative.

Au point de vue qui précède, la longitude céleste, conception simplement représentative de localisations, étant comptée dans le plan de l'orbite planétaire, paraît devoir être rapportée au principe actif solaire. On la regardera comme *positive* dans ses rapports avec la projection du courant actif vers la Terre, et comme *négative* en tant que reliée au courant réfléchi par la Terre vers le Soleil.

A l'inverse du mouvement de translation autour du Soleil, le mouvement de rotation de la Terre se manifeste comme appartenant en propre à la planète et exprimant l'activité du principe

(1) Le mot *magnétique*, dont on se sert ici et en d'autres parties de cette étude, s'applique à un magnétisme différent de celui de la boussole et d'ordre plus universel.

passif d'assimilation, dont la Terre est le centre, sous l'influence du courant actif qui lui vient du Soleil. C'est ce mouvement qui règle la distribution de l'flux vital sur la planète, suivant les cercles horaires qui mesurent l'ascension droite; c'est aussi par les cercles horaires que doit s'effectuer, en retour, l'émission du courant réfléchi canalisé ensuite en longitude céleste.

L'ascension droite, contre-partie de la longitude céleste, se rattache ainsi plus spécialement au principe passif; elle se compte sur l'équateur.

L'ascension droite sera considérée comme *négative* dans ses rapports avec le courant actif qui lui arrive de la longitude céleste, et comme *positive* dans ses relations avec le courant réfléchi projeté par le réaction du principe passif.

Les planètes circulant à peu près dans le plan de l'écliptique et leurs rayons les plus directs, donc les plus puissants, arrivant à terre dans la zone zodiacale, on peut, en théorie astrologique, les considérer, sans grand écart d'appréciation, comme s'ils tombaient exactement dans l'écliptique, de telle sorte que la longitude céleste et l'ascension droite se trouvent vis-à-vis des influences planétaires extérieures dans les mêmes rapports généraux qu'à l'égard de l'influence solaire. En conséquence, on supposera nulle la latitude des planètes, que l'on se représentera exactement situées sur l'écliptique. Par le mot planète on sous-entendra aussi le Soleil, selon la coutume adoptée en astrologie.

Le zodiaque géocentrique étant considéré non plus comme un cercle d'influences venant on ne sait d'où, des profondeurs indéfinies de l'espace, mais comme une zone d'activité particulière existant dans l'aura magnétique de la Terre, la conception ordinaire des aspects planétaires doit subir une modification de forme, laissant d'ailleurs subsister les mêmes rapports. Si le Zodiaque indéfini se rétrécissait jusqu'à venir en contact avec la Terre, la distance des éléments zodiacaux à la Terre serait changée, mais leurs relations géométriques et astrologiques ne subiraient, en principe, aucune altération.

On supposera que les rayons d'une planète extérieure qui viennent frapper la Terre dans la zone zodiacale, déterminent dans la région qui les reçoit le plus directement un *centre de percussion magnétique*, dont les vibrations se propagent et se répercutent dans le Zodiaque (conception nouvelle) en y produisant des centres de vibration secondaires et des régions moins actives ou autrement modalisés; analogues aux *vents* et aux *nœuds* de vibration étudiés en acoustique. Ces centres seront supposés correspondre aux aspects de la planète incidente, au moins pour la facilité du présent exposé. Ainsi :

La position du corps de la planète correspondrait au *centre de percussion* ; l'opposition au *centre de répercussion* ; les quadratures au croisement et au conflit des *ondes de percussion* venant de la position de la planète et des *ondes de répercussion* venant de l'opposition, etc.

Dans ces sortes de comparaisons, il faut se garder de pousser trop loin les ressemblances analogiques ; les forces hyperphysiques, comme sont la plupart des influences astrologiques, doivent avoir certainement des modes d'activité plus ou moins différents de ceux des forces physiques, plus grossières. C'est ainsi qu'un aspect planétaire, conçu comme il vient d'être dit, tout en constituant un centre d'activité accentuée, pourrait néanmoins coïncider avec un *nœud de vibration* ; cette dernière expression simplement comparative, ne devant pas être ici prise rigoureusement dans son acception physique de mouvement moindre ou nul.

Au point de vue astrologique, il semblerait préférable d'entendre :

1^o par *Ventres de vibration*, les centres d'activité où le mouvement ondulatoire est libre et produit les *aspects bénéfiques*.

2^o par *nœuds de vibration*, les autres centres où le mouvement est contrarié et donne lieu aux *aspects maléfiques*.

(à suivre.)

E. LABEAUME.

PARTIE HISTORIQUE

Les premiers monuments⁽¹⁾

(Suite)

Le Scorpion⁽²⁾ (*Egrch*)

Thareth. — Pourquoi es-tu troublé dans ton sommeil, jeune néophyte? Pourquoi es-tu troublé, alors que la lampe de la lumière perpétuelle brûle constamment, la lampe de la lumière perpétuelle, symbole du divin habitant de qui la lumière ou intelligence, une avec notre intelligence, est la splendeur de l'âme; — la lumière symbolisant l'aurore du matin qui ne connaît pas de soir?

Le Néophyte. — Je suis troublé parce que je contemple non seulement la terre mais aussi les autres sphères, atomes de la personnalité sphérique, entourés par l'obscurité, et je crains d'entrer dans l'ombre où je vois un scorpion.

Thareth. — Si tu crains, nous te conseillons de ne pas y pénétrer, car la crainte de celui qui a peur est comme l'huile versée sur le feu, cause de l'effroi. N'es-tu pas comme mon propre enfant, ne t'ai-je pas reçu dès que tu as été sévré? — Eh bien moi, en qui tu as mis ta confiance, moi, je te dis que ce que tu vois comme l'obscurité est la couche nerveuse qui enveloppe la densité physico-nerveuse de la matière.

Vois, de ma main gauche, j'entoure ton poignet droit, et ainsi, je suis en rapport avec chaque goutte du sang qui bondit dans tes artères et vivifie.

Le Néophyte. — Me voici ainsi grandement réconforté. Néanmoins, je vois un scorpion — un scorpion dont le cœur lumineux

(1) Voir la *Science Astrale*. 1^{re} année p. 131, 278, 370.

(2) Dans la langue hébraïque où ces fragments sont conservés, les voyelles ne se marquent pas. — Ce mot est respecté ici sous cette forme, parce qu'il a, comme on va le voir, une signification correspondant au nombre 5 de ses lettres (le ch étant une lettre unique).

est d'un rouge magnifique. Ne vois-tu pas Thareth, comment les longues articulations de son abdomen se terminent par un terrible dard semblable à une griffe ? Ne vois-tu pas les pinces dont sont armés ses huit pieds ?

Sa bouche est ouverte ; il a douze yeux ; ils sont tous fixés sur moi !

Thareth. — Arrache-toi, enfant, au tumulte de ton âme des sens mis en contact avec *Egrch*; c'est son influence qui t'impressionne, bien qu'Ad-Ad et les guerriers soient là présents ; passe de l'imagination à la réalité ; de la suggestion à ce qui est. Je ne voudrais pas te voir influencer par *Saturne* qu'on trouve dans la suite d'*Egrch*, mais plutôt par le Roi des planètes qui le précède.

Repose-toi donc.

..

Le Néophyte. — J'ai reposé dans le sommeil, et dans le sommeil je me suis éveillé.

Thareth. — Que vois-tu ?

Le Néophyte. — Je vois une constellation de quatre densités dans laquelle est embrasée une magnifique étoile double et sa lumière est rouge.

Je dors, je m'éveille, puis, oh ! je vois une compagnie !

Thareth. — Quelle sorte de compagnie vois-tu ?

Le Néophyte. — Je vois une compagnie de scorpions — de scorpions dont les dards terribles vibrent dressés, dont les pinces s'étendent comme s'ils voulaient me saisir ; où que je me tourne, leurs douze yeux rencontrent toujours les miens.

Thareth. — Tandis que nous percevons ensemble les scorpions, oublions-en l'apparence pour ne penser qu'à son symbolisme. Unissons-nous en intelligence avec la conception des grandes intelligences des temps anciens qui nous ont transmis les douze signes par lesquels est marquée la voie du Seigneur de Lumière.

Le Néophyte. — Souvent je me suis demandé pourquoi ces douze signes tiennent une place si élevée dans l'esprit de ceux qui étudient les étoiles, atomes de la grande personnalité sphérique.

Thareth. — Tu as eu raison de te le demander. Ne te contente pas d'une demi-science, aspire toujours au plus parfait. Même quand tu connais la cause et les effets perceptibles, ne dis pas en toi-même : « cette connaissance me suffit » ; considère plutôt que la cause et l'effet sont les deux extrémités d'une baguette de mesure qui a cinq coudées de long et une palme de large (1), et cherche

(1) Voir *La baguette de mesure du temple* : *Ézechiel*, Chap. XL, verset V.

attentivement ce qui est entre les deux extrémités de la baguette.

Nombreux sont ceux qui sont désignés du beau nom, du nom sublime d'*Astrosophistes* : ils parlent beaucoup des douze signes et de leurs constellations, degrés que le Roi du jour monte et descend sans cesse ; mais ceux-là ne se demandent même pas pourquoi les Mages des temps anciens, qui se consacraient de tout leur étoffe, à sonder les profonds mystères de sagesse écrits sur le rouleau céleste, ont ainsi partagé la voie du Seigneur de Lumière, symbole de l'intelligence ; pourquoi ils ont donné à chacune de ces divisions de mondes étoilés, un nom spécial, une signification particulière.

Pour ces soi-disant *Astrosophes*, la Vierge n'est que la Vierge que l'on reconnaît à ses cinq étoiles disposées en forme d'ancre et à son épis radieux ; ils ne cherchent pas, et sans doute ils ignorent quelle sagesse mystérieuse se cache sous cette ancre et cet épis.

Pour eux la Balance, avec son carré de quatre étoiles dont deux sont plus brillantes que leurs compagnes, n'est rien de plus que la Balance, et ils ne se demandent pas, le sens voilé par ce carré, où pourquoi deux étoiles sont plus brillantes que leurs compagnes.

Pour eux le Scorpion est le Scorpion, et ils ne cherchent pas la quintuple signification de l'*Egrch* ; ils ne songent pas à entrer dans le monde mystérieux que ce mot renferme ; ils ne pensent à comprendre la nature de la lumière qui fait resplendir le cœur d'*Egrch*, à savoir pourquoi son éclat est rouge.

Ils disent à leurs néophytes : tenez, voici qu'à l'horizon du sud apparaît l'archer dont le carquois a quatre flèches lumineuses ; mais ils ne leur disent pas ce qu'il signifie, ni pourquoi ses flèches sont au nombre de quatre.

Ils leur disent : « Voici le Capricorne bondissant au-dessus des montagnes, passant par-dessus les collines (1) » mais ils ne demandent pas pourquoi il saute et bondit, ni pourquoi l'œil de l'aigle le fixe dans la joie de son ascension.

Ils se disent l'un à l'autre : Voyez-vous le Verseau dont le joug porté sur ses épaules est marqué par deux étoiles ? Mais ils ne s'informent pas de quoi est formé le joug, ni la nature et l'utilité de ce qu'il porte. Ils disent à leurs néophytes : Regardez au sud-est et vous discernerez trois étoiles qui vous permettront de reconnaître le Verseau : ils ne demandent pas pourquoi les étoiles sont au nombre de trois ni quelle est leur signification.

Ils disent : Voyez, voici les Poissons, la constellation dans laquelle aucune étoile ne diffère des autres ; en éclat ; mais ils ne demandent pas qui sont ces Poissons, ni pourquoi ils sont égaux ;

(1) Voir le *Cantique des Cantiques*, chap. II, verset VIII,

ils ne songent point par eux-mêmes ; ils ne se demandent pas les uns aux autres pourquoi le Cheval ailé regarde d'en haut ces Poissons, ou pourquoi ce flambeau magnifique qui illumine la voie entre le Verseau et les Poissons ?

Ils se disent l'un à l'autre : « Voici le Bélier ; sa tête porte une couronne de trois étoiles qui diffèrent les unes des autres ; deux de ces étoiles sont moins brillantes que leur compagne, et leur compagnie est moins brillante que le flambeau qui sépare le Verseau des Poissons. Mais ils ne demandent pas pourquoi les étoiles dans la couronne du Bélier sont au nombre de trois, ni pourquoi l'une d'elles surpassé les autres en éclat.

L'un dit aux autres : voici le Taureau, celui qui porte les Pléiades ; nous le reconnaîtrons entre mille par le quaternaire éclatant qui forme son diadème ; mais ils ne demandent pas pourquoi les plus grandes étoiles des Pléiades sont au nombre de sept, ni pourquoi une étoile qui y était n'y est plus. Ils ne demandent pas ce que signifient les quatre lumières ; ni pourquoi elles sont humides ; ils ne se disent pas : Est-ce de larmes qu'est mouillé le diadème du Bœuf Apis ? Sont-ce les vapeurs de la nuit (1), ou la rosée du matin qui mouillent les boucles de son front ? Ils ne demandent pas pourquoi les quatre marques brillantes du Taureau sont sacrées.

Le Néophyte. — « J'entends des cris triomphants d'allégresse ; trompettes et clairons retentissent ; c'est comme les clamours de ceux qui se réjouissent du succès de la récolte ; c'est comme le péan de ceux qui rapportent la bannière victorieuse.

Thareth. — Tu n'es pas trompé, bien que les nombres de la passivité seule te séparent d'Egrch. Écoute ce que chantent les harpistes sur les cordes de leurs harpes d'or !

Le Néophyte. — Ils chantent : Le Roi du jour s'est élevé jusqu'au sommet des hauteurs septentrionales. Voyez la Dualité, la Dualité qui est infinie, la Dualité, source de toute formation, la Dualité qui est l'arme impérissable qui donnera la victoire.

Mais ceux de qui tu parles, Thareth, ne répondent pas aux chants joyeux : ils se contentent de dire à leurs néophytes : « Voyez la Constellation des Gémeaux ; vous la reconnaîtrez à sa forme allongée, aux deux étoiles brillantes de leurs têtes et aux quatre étoiles moindres de leurs pieds.

Ils ne demandent pas pourquoi le Glorieux se tient entre le Taureau et les Gémeaux, Héros prééminent revêtu de la ceinture dont l'agrafe est la baguette de divination. Ils ne demandent pas pourquoi les trois étoiles de la ceinture sont nommées par nous le bâton d'Eshr-Al.

(1) Voir *Le Cantique des Cantiques*, chap. V, fin du vers II.

Ils ne cherchent pas là la clef qui leur ouvrirait les trésors de sagesse cachés dans la nébuleuse, bourse lumineuse suspendue à sa ceinture triuñe.

Ils ne savent pas pourquoi une étoile brillante est posée sur l'épaule du Héros que l'Est regarde; pourquoi, une autre étoile, compagnie de la précédente, est posée sur son pied qui est tourné vers l'Ouest; pourquoi la splendeur de l'Orient forme un angle du triangle lumineux; pourquoi le Radieux et Fidèle, le six du Roi du Jour, languit près de là amoureusement.

Thareth. — Ils disent : comme elles sont faibles les étoiles du Cancer, mais ils ne demandent pas la signification de cette constellation si pâle, ni l'origine de son nom. Ils ne demandent pas pourquoi elle est précédée des Gémeaux et suivie du Lion.

Mais pourquoi te lèves-tu ? Qui te fait te dresser pour écouter ainsi ? Qu'entends-tu ?

Le Néophyte. — J'entends un Lion qui rugit. Puis j'entends encore la voix du ménestrel ; elle est si douce cette voix qui se mêle aux vibrations des cordes de sa harpe d'or.

Thareth. — Quel chant chante le ménestrel ?

Le Néophyte. — Il chante le chant du Lion.

« Il est couché ; il repose étendu sur le sol » et maintenant comme le son du tonnerre, comme la voix puissante du torrent en cascade, des milliers de mille répondent :

« Il dort comme un jeune lion. Qui voudra l'éveiller ? »

Thareth. — Sur quoi dort le Lion ?

Le Néophyte. — Il dort sur son trapèze, son trapèze dont l'équilibre est la force et la gloire.

Thareth. — C'est l'émancipation quaternaire d'*Eshr-Al* ; le trapèze sur lequel il repose est formé par : la *Lumière*, la *Vie*, le *Pouvoir* et l'*Utilisation*.

Le Néophyte. — Qui est *Eshr-Al* ?

Thareth. — Celui qui manifeste la divine rectitude qui est depuis l'Éternité jusqu'à l'Éternité. Aussi ceux qui sont de *Eshr-Al* demeurent à travers tous les temps des temps.

Le Néophyte. — D'où viennent-ils et où est le lieu de leur demeure ?

Thareth. — Ils viennent de la sphère indivise ; tout monde étoilé à travers l'immensité du domaine des sphères est le lieu de leur habitation ; toutefois partout où est Kahi, là les Aigles Royaux se rassemblent.

Le Néophyte. — Je vois le Lion et le Scorpion et je tremble à la pensée de leur conflit, car ils ne sont qu'à cinq pas de distance l'un de l'autre.

Thareth. — Il est vrai, car la Constellation du Lion est le sym-

bole des états et degrés physiques, comme celle d'Egrch est le symbolo des états et degrés nerveux. Mais ne crains rien, mon enfant, ne sois pas troublé : Entre eux est la Vierge ; la Vierge avec l'ancre de l'Espérance et l'épi de la fécondité. Entre eux aussi est la Balance dont l'éclat quaternaire est maintenu en équilibre.

Le Néophyte. — Néanmoins, de temps en temps, j'entends le siflement du serpent ; je vois ses douze yeux et chacun d'eux est fixé sur moi.

Thareth. — Certes, mais songe plutôt à la splendeur de lumière qui illumine le cœur du Scorpion, à la splendeur de lumière qui est rouge.

Le Néophyle. — Que je voudrais en comprendre la signification !

Thareth. — Pourquoi ai-je parlé ainsi, si ce n'est pour que ton intelligence puisse se fortifier et qu'elle soit capable de prendre la place qui lui est due comme Seigneur de ton être quaternaire. Autrement, qui oserait pénétrer dans la forteresse d'Egrch ?

Aakmès. — Il est vrai, l'esclave ignorant tremble pour rien ; le Seigneur des Seigneurs, le Roi des Rois, l'Intelligence libre, ne connaît pas la peur. De là cette sentence d'un sage des temps anciens : « L'enfant à peine sevré peut poser la main sur le basilic. » Il a voulu témoigner par là que ceux-là seulement peuvent poser leur gauche — (celle du pathétisme) — et leur droite — (celle du pouvoir) — sur la demeure d'Egrch, qui sont sevrés de toutes choses, sauf de leur Moi le plus élevé, qui est la demeure du Divin Habitant.

Thareth au Néophyte. — Vois, la lampe qui ne s'éteint pas, illumine la chambre de sa lumière saphirine qui n'a pas de rayon sombre. Repose donc d'un sommeil heureux ; je veillerai sur toi.

Quand tu t'éveilleras de ce sommeil, je pourrai peut-être aider en toi l'enfant sevré qui pose sans crainte sa main pour écarter le voile sombre d'Egrch ; le voyant dont l'œil peut pénétrer dans la splendeur dévoilée du cœur dont la couleur est rouge.

THEON.

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour le mois d'Octobre

Le premier des chiffres ci-après, dans chaque paragraphe, indique la date suivie du jour de la semaine. Vient ensuite l'indication de l'heure complète de minuit à minuit, sans division, c'est-à-dire pendant vingt-quatre heures ; il faut donc lire ces chiffres inférieurs à 12 comme heures du matin et ceux supérieurs à 12 comme heures du soir, après en avoir retranché 12 et chaque jour commençant à minuit du précédent. Les autres chiffres renvoient au tableau précédent.

Exemples : 18. L. 6. 48. — signifie le lundi 18 septembre, à 6 heures après midi, quadrature de la Lune à Vénus et les présages correspondants.

19. J. 21. 51 signifie jeudi 19 à 9 h. du matin ; trigone à Mercure.

30. D.	13.30	4. —	23.7	10. Me.	13.50	16. —	20.22	23. —	11.38	28. D.	12.31
—	18.33	—	24.23	11. —	1.18	17. —	2.40	Ma.	12.36	—	50
—	2	5. —	0.41	—	9.13	—	6.4	—	13.9	—	14.12
—	19.43	—	1.19	J.	13.34	—	10.51	—	16.46	—	22.36
1. —	0.55	V.	18.26	—	20.24	18. Me.	10.37	—	20.27	29. —	3.47
—	2.11	6. —	4.17	12. —	5.6	J.	13.16	24. —	1.52	—	4.5
L.	14.40	—	5.18	—	7.19	—	14.48	—	5.3	—	5.15
—	17.13	—	9.32	V.	23.42	—	21.51	—	7.30	—	20
—	18.5	S.	12.11	13. —	1.56	—	22.14	Mc.	13.40	L.	12.33
—	15	—	.22.23	—	2.26	19. —	7.25	25. —	5.54	—	13.11
—	20.32	7. —	6.51	—	6.43	—	9.10	—	8.23	—	15.6
—	20	D.	13.37	S.	13.17	V.	13.35	J.	15.13	—	19.28
2. —	2.11	—	15.33	—	22.9	—	17.1	—	16.39	—	22.30
—	4.52	—	16.12	14. —	0.50	—	18.19	—	21.23	30. —	5.45
Ma.	12.28	—	23.15	—	1.36	20. —	14.26	—	43	—	8.19
—	13.49	8. —	8.8	—	6.30	21. S.	0.41	—	23.43	Ma	14.32
—	17.38	—	11.5	—	8.25	—	5.45	26. —	5.43	—	19.53
3. —	2.11	L.	13.15	—	10.47	D.	14.56	26. —	5.6	—	22.50
—	4.52	—	16.54	—	26	—	15.24	—	7.19	31. —	0.40
Mc.	12.28	—	21.40	D.	47.3	22. —	0.4	—	8.53	—	6.17
—	13.49	—	22.10	15. —	4.12	—	11.8	—	10.34	—	14.8
—	17.38	—	31	L.	14.33	—	12.47	V.	20.26	—	22.54
—	21.17	9. —	8.27	—	19.44	L.	16.15	27. —	6.16	—	
4. —	0.29	Ma.	17.2	—	12.5	—	20.50	S.	14.10	—	
—	5.8	10. —	4.49	16. —	0.15	23. —	3.5	—	19.36	—	
4. J.	14.56	—	6.36	—	2.20	—	4.33	28. —	2.47	—	
—	22.44	—	43	Ma.	15.16	—	21	—	4.2	—	

Correspondance

LETTRE DU Dr DELDO

Monsieur le Directeur,

Dans le numéro 5 de la *Revue Astrale* de cette année, à la fin du premier article signé « la Rédaction », vous avez publié une rectification relative à des erreurs qui vous avaient été signalées dans le thème de Maurice Barrès (1905, n° 4). Le second point de cette rectification, ainsi que l'esquisse de plaidoyer *pro domo* qui constitue le fond de l'article, a été, je crois, provoqué par moi, qui, quelque temps auparavant, avais signalé à M. Chacornac l'erreur matérielle, en même temps que je lui indiquais les défauts de méthode et de critique que j'avais cru remarquer dans les procédés d'interprétation employés à la Revue.

J'avais dès lors l'intention de vous écrire pour vous soumettre ces critiques, mais les circonstances ne me permirent pas de le faire de suite. Je ne le regrette pas, ayant trouvé dans les derniers numéros parus de la *Science Astrale* des arguments nouveaux pour mes critiques. Je crois inutile d'insister sur ce fait que vous-même avez fait appel à la critique.

Je ne suis pas de ceux — vous dites en avoir trouvé — qui jugent mauvaise en soi l'étude de thèmes de personnages connus et contemporains, dont la vie, publique ou non, n'est pas achevée ; je tiens au contraire pour certain que cette étude peut être des plus utiles et des plus fructueuses, comme celle des thèmes de nouveautés. Seulement, il faut bien se dire que c'est là une chose extrêmement difficile et délicate, qui nécessite un tact parfait et un doigté d'une exquise délicatesse.

Si l'on ne veut pas prêter le flanc à des attaques auxquelles le sujet ne porte que trop, si surtout on ne veut pas nuire à la science que l'on prétend servir, il convient, je crois, d'apporter dans les appréciations de ces thèmes la réserve la plus extrême ; il convient surtout de s'abstraire, si l'on peut dire, de toutes les notions que l'on peut posséder par avance sur le personnage, et de n'utiliser que les données fournies par le thème lui-même lesquelles, si l'Astrologie ne ment pas, doivent nous renseigner plus exactement que la rumeur publique ou les racontars des journaux sur les caractéristiques réelles du personnage étudié.

Ici, une petite explication s'impose. Nous devons supposer que chaque individu évolue dans et selon le milieu où sa naissance l'a placé. A ce point de vue il faut tenir compte du milieu où un être humain évolue, c'est bien certain.

Mais je prétends qu'il ne faut pas aller plus loin. Il est banal de dire qu'il faut éviter avec le plus grand soin de prêter aux personnages étudiés les qualités ou les défauts que leur attribue la voix publique et dans la réalité il n'est pas de faute où l'on tombe plus facilement. On est porté, pour ainsi dire sans s'en apercevoir, à flatter le portrait d'un personnage populaire et à assombrir les traits de tel autre suspect de sentiments hostiles.

Et cependant on devrait faire tout autrement. Tout ce que l'on peut connaître d'une individualité ou même supposer d'elle, doit être sévèrement mis à l'écart, tenu pour non existant. Encore plus doit-on abdiquer tout sentiment personnel de sympathie ou d'éloignement.

Si non, bientôt par une pente naturelle, on arrivera pour faire cadrer la pseudo-réalité avec la vérité astrologique, à attribuer aux données et aux aspects du thème un sens forcé, quelquefois même un sens contraire au sens réel... Et viennent telles circonstances qui démasquent celui qui a été ainsi désiguré par l'astrologue incircospect, la vérité éclate, et le public conspuie l'astrologie qui n'est coupable de rien, car à l'examen du thème on s'apercevra que les erreurs n'appartiennent qu'à l'astrologue ; au lieu de servir à la science, celui-ci lui aura nuï.

Telles sont, Monsieur, les remarques générales que je voulais vous présenter d'abord. J'ai cru trouver dans le cours de la Revue quelques cas auxquels on peut les appliquer.

Je vais passer maintenant à une critique d'un autre ordre, qui porte sur la tendance manifestée depuis quelques mois dans la Revue, dans l'interprétation de thème.

Veuillez me passer le mot, Monsieur ; il est celui qui répond le mieux à ma pensée : je trouve qu'à la *Science Astrale* les interprétations deviennent fantaisistes. J'entends parler des interprétations données dans les articles intitulés « horoscopes nationaux » et dans les derniers horoscopes particuliers publiés, tels ceux de Maurice Barrès, de Jaurès.

Si je parle ici de fantaisies ce n'est nullement dans un sens dérisoire. C'est parce qu'en réalité, l'interprétation des thèmes que je vise est basée sur des données qui n'ont rien de classique, qui peuvent être exactes, j'en conviens parfaitement, mais qui n'ont pour elles ni la sanction de l'expérience ni même celle d'une étude suffisamment approfondie autant que j'en puis juger. Un collaborateur suggère un jour, dans la Revue, une méthode ingénieuse pour l'appréciation de tels ou tels points, et, de suite, on adopte

cette méthode; c'est même celle qui prime toutes les autres. Chaque interprète, emporté par son idée, renonce de plus en plus dans ses interprétations aux moyens fournis par l'Astrologie classique.

Notez bien que je ne nie pas du tout le droit qu'a chacun de proposer ces méthodes; au contraire, il y a là un exemple à encourager et c'est par de telles initiatives que l'on pourra le mieux arriver à acquérir des connaissances nouvelles. Ce que je blâme, c'est l'usage qui est fait de ces méthodes.

Car l'on est arrivé très vite à en faire un usage continu et régulier. Les derniers numéros de la Revue contiennent chacun une étude sur le thème de l'entrée du Soleil dans le signe correspondant au mois, et tous ces thèmes sont interprétés d'après une méthode assurément très ingénieuse, qui contient peut-être la plus grande part de vérité, même, mais qui est assez nouvelle et que rien n'a vérifiée jusqu'ici. Dans cette méthode, Jupiter représentera généralement le ministère, Neptune les anarchistes intellectuels, Mars les partis révolutionnaires (quand ce ne sera pas le parti militaire ou le parti nationaliste ?) le ☐ le pouvoir exécutif, ♀ la bourgeoisie et la franc-maçonnerie, etc... etc... D'où viennent toutes ces notions ? Au temps où l'Astrologie florissait dans son plus grand éclat, on ne connaissait guère de révolutionnaires ni de francs-maçons, et généralement tous les partis en isme ne sévisaient pas encore ?

J'aurais trouvé fort légitime que l'on applique cette méthode à un thème, comme exemple ; mais s'en servir pour établir des pronostics mensuels et réguliers, comme on le fait, c'est peut-être aller un peu loin. L'on s'écarte de plus en plus, tout en allant, *d* sentiers battus de l'Astrologie traditionnelle, avec cela; ce qui n'empêche que c'est elle, un jour ou l'autre, qui paiera les frais pour les imprudences commises — si frais il y a, toutefois.

Ce qu'il y a peut-être de plus grave, c'est que cette méthode nouvelle s'applique à des prévisions sur la politique — et que c'est là le terrain le plus glissant et le plus dangereux qui soit. Il est presque impossible de ne pas y blesser l'un ou l'autre. Et puis ne risquez-vous pas, de ce côté plus que de tout autre, d'attirer sur nous cette critique qu'il importeraient avant tout d'éviter — que l'Astrologie n'est en réalité qu'un moyen de satisfaire des besoins d'amusements supérieurs, inhérents à la nature de ces grands enfants qui s'appellent les occultistes, — quelque chose comme une façon sublimée de tirer les cartes ? Nous avons cependant d'autres prétentions ! (1)

(A suivre).

(1) Faute de place, nous sommes obligés de remettre au prochain numéro la suite de cette intéressante lettre qui soulève l'importantes questions, et la réponse de notre rédacteur X...

ÉPHÉMÉRIDES D'AOUT 1906

JOUR de mois	Temps	SOLEIL			LUNE			NEPTUNE			URANUS			
		Sidéral	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.
			+	—	—	—	—	—	+	—	—	—	—	—
1 Me.	8h 36m 43s	8h 42m 53s	16° 12'	128° 17' 53"	17h 49m 27s	19° 44'	207° 30' 48"	6h 48' 21"	22° 6'	101° 11' 42"	18° 22' 56"	23° 40'	273° 11' 53"	
2 J.	8 40 39	8 46 46	17 57	129 15 16	18 51 11	20 17	282 0 13	6 48 30			18 22 48			
3 V.	8 44 36	8 50 38	17 41	130 12 41	19 52 27	19 30	296 22 41	6 48 39		101 13 43	18 22 40		273 11 0	
4 S.	8 48 32	8 54 30	17 26	131 10 7	20 51 53	17 30	310 32 50	6 48 47			18 22 32			
5 D.	8 52 29	8 58 22	17 10	132 7 33	21 48 36	14 29	324 26 47	6 48 56		101 10 42	18 22 24		273 7 33	
6 L.	8 56 25	9 0 12	16 54	133 4 61	22 42 17	10 44	338 1 3	6 49 4			18 22 17			
7 M.	9 0 22	9 6 2	16 37	131 2 30	23 33 9	6 34	351 14 21	6 49 13	22 5	101 23 36	18 22 9		273 4 5	
8 Me.	9 4 19	9 9 52	16 20	135 0 0	0 21 46	2 12	4 6 53	6 49 21			18 22 2			
9 J.	9 8 15	9 13 41	16 3	133 57 31	1 8 48	2 8	16 40 17	6 49 29		101 27 28	18 21 55		273 0 46	
10 V.	9 12 12	9 17 29	15 46	136 55 4	1 55 0	6 17	28 57 26	6 49 37			18 21 48			
11 S.	9 16 8	9 21 17	15 29	137 52 38	2 41 3	10 7	41 2 3	6 49 45		101 31 14	18 21 41	23 41	274 57 33	
12 D.	9 20 5	9 25 4	15 11	138 50 13	3 27 41	13 30	52 58 26	6 49 53	22 4		18 21 34			
13 L.	9 24 1	9 28 51	14 53	139 47 50	4 15 16	16 20	64 51 11	6 50 1		101 34 57	18 21 28		274 54 33	
14 M.	9 27 58	9 32 37	14 55	140 45 29	5 4 13	18 29	76 44 52	6 50 9			18 21 21			
15 Me.	9 31 54	9 36 23	14 16	141 43 9	5 54 37	19 50	88 43 52	6 50 17		101 38 35	18 21 15		274 31 41	
16 J.	9 35 51	9 40 8	13 57	142 40 50	6 46 21	20 18	100 52 10	6 50 25			18 21 0			
17 V.	9 39 48	9 43 52	13 39	143 38 33	7 39 2	19 47	113 13 2	6 50 32		101 42 8	18 21 3		274 48 55	
18 S.	9 43 44	9 47 36	13 20	144 36 17	8 32 11	18 17	125 48 59	6 50 40			18 20 57			
19 D.	9 47 41	9 51 90	13 0	145 34 3	9 25 19	15 50	138 41 31	6 50 47	22 3	101 45 37	18 20 62		274 40 20	
20 L.	9 51 37	9 55 3	12 50	146 31 50	10 18 4	12 31	151 51 3	6 50 55			18 20 47			
21 M.	9 55 34	9 58 46	12 21	147 29 39	11 10 21	8 29	165 16 55	6 51 2		101 49 1	18 20 42		274 44 4	
22 Me.	9 59 30	10 2 28	12 1	148 27 29	12 2 20	3 57	178 57 27	6 51 9			18 20 37			
23 J.	10 3 26	10 6 9	11 40	149 25 20	12 54 21	0 50	192 50 14	6 51 16		101 52 18	18 20 32		274 41 52	
24 V.	10 7 23	10 9 50	11 20	150 23 12	13 47 6	5 37	206 52 28	6 51 23			18 20 27			
25 S.	10 11 20	10 13 31	10 50	151 21 6	14 40 59	10 9	221 1 5	6 51 30	22 2	101 55 32	18 20 23		274 30 51	
26 D.	10 15 17	10 17 12	10 39	152 19 1	15 36 33	14 7	235 13 17	6 51 37			18 20 19			
27 L.	10 19 13	10 20 52	10 18	153 16 57	16 33 59	17 17	249 26 26	6 51 43			101 58 38	18 20 15		274 38 1
28 M.	10 23 10	10 24 31	9 57	154 14 55	17 33 4	19 24	263 38 15	6 51 50				18 20 11		
29 Me.	10 27 6	10 28 10	9 36	155 12 53	18 33 8	20 18	277 46 33	6 51 53			102 1 40	18 20 8		274 30 22
30 J.	10 31 3	10 31 49	9 15	156 10 53	19 33 6	19 55	291 49 14	6 52 3				18 20 4		
31 V.	10 34 59	10 35 27	8 53	157 8 55	20 31 52	18 19	305 44 4	6 52 9			102 4 35	18 20 4	23 41	274 31 65

ÉPHÉMÉRIDES D'AOUT 1906

SATURNÉ			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Date		
cens. vilo.	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.	Ascen. droite	Décl.	Long.			
-	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	1		
14 15	8° 9'	314° 1° 39'	6h 1' 22"	23° S 00° 10' 8"	6h 22m 54s	20° 22'	123° 10' 16"	11h 20' 59"	5° 6	169° 2' 47"	9h 16m 11s	9° 3'	145° 43' 2"		1		
4 4	8 11	6 2 15				8 25 35	20 13		11 25 05	4 36		9 41 52	8 59		2		
3 51	8 12	313 54 27	6 3 7	90 43 25	8 26 15	20 4	121 27 30	11 20 15	4 5	171 20 0	9 43 14	8 59	145 2 0		3		
3 39	8 13	6 3 59				8 30 55	19 51		11 33 22	3 35		9 41 19	9 0		4		
3 26	8 15	313 47 33	6 4 52	91 7 26	8 33 34	19 46	125 44 40	11 37 28	3 5	173 36 17	9 39 8	9 5	144 2 29		5		
3 13	8 16	6 5 43				8 36 13	19 36		11 41 33	2 35		9 30 43	9 12		6		
3 0	8 18	313 40 24	6 6 35	91 31 10	8 38 52	19 26	127 1 46	11 45 30	2 4	175 53 6	9 31 5	9 21	142 45 58		7		
2 47	8 19	6 7 26				8 41 30	19 16		11 49 41	1 34		9 31 16	9 33		8		
2 33	8 21	313 32 59	6 8 17	91 51 36	8 44 8	19 7	128 18 48	11 53 43	1 3	178 8 57	9 28 19	9 47	141 16 28		9		
2 19	8 23	6 9 8	23 7			8 46 43	18 56		11 57 46	0 32		9 25 17	10 4		10		
2 5	8 24	343 25 20	6 9 58	92 17 47	8 49 22	18 46	129 35 45	12 1 48	0 2	180 24 10	9 22 13	10 23	139 30 37		11		
1 51	8 26	6 10 48				8 52 59	18 30		12 5 49	0 29		9 19 10	10 43		12		
1 36	8 28	313 17 28	6 11 37	92 40 38	8 54 35	18 25	130 52 39	12 9 50	0 59	182 39 11	9 16 13	11 4	136 2 17		13		
1 22	8 29	6 12 26				8 57 11	18 15		12 13 50	1 30		9 13 23	11 27		14		
1 7	8 31	313 9 23	6 13 15	93 3 9	8 59 47	18 4	132 0 30	12 17 30	2 0	184 53 33	9 10 40	11 50	136 32 0		15		
0 51	8 33	6 14 3				9 2 22	17 53		12 21 49	2 31		9 8 26	12 13		16		
0 36	8 34	313 1 7	6 14 51	23 6	9 3 26 20	9 4 57	17 42	133 26 17	12 25 48	3 1	187 7 22	9 6 20	12 37	135 16 6		17	
0 21	8 36	6 15 39				9 7 31	17 31		12 29 46	3 32		9 4 39	13 0		18		
0 5	8 38	312 52 40	6 16 26			93 47 10	9 10 5	17 20	134 42 59	12 33 45	4 2	189 20 37	9 3 21	13 92	134 21 8	19	
59 49	8 40	6 17 13				9 12 39	17 9		12 37 42	4 33		9 2 30	13 43		20		
59 33	8 41	312 44 4	6 18 0	23 5	94 8 37	9 15 13	16 57	135 50 39	12 41 39	5 3	191 33 16	9 2 7	14 3	133 32 10		21	
59 17	8 43	6 18 46				9 17 46	16 46		12 45 36	5 33		9 2 13	14 21		22		
59 1	8 45	342 35 20	6 19 31			91 29 42	9 20 18	16 34	137 16 14	12 49 33	6 3	103 45 17	9 2 50	14 37	133 32 41		23
58 45	8 47	6 20 17	23 4			9 22 50	16 22		12 53 29	6 33		9 3 59	14 31		24		
58 29	8 49	342 26 29	6 21 1			94 50 21	9 25 22	16 11	138 32 45	12 57 25	7 3	105 56 37	9 5 39	15 3	134 21 30		25
58 12	8 50	6 21 46				9 27 54	16 50		13 1 21	7 33		9 7 50	15 12		26		
57 55	8 52	342 17 32	6 22 30	23 3	95 10 40	9 30 25	15 47	139 40 13	13 5 17	8 2	198 7 14	9 10 33	15 18	135 28 0		27	
57 39	8 54	6 23 13				9 32 56	15 35		13 9 12	8 32		9 13 45	15 21		28		
57 22	8 56	342 8 30	6 23 56			95 30 32	9 35 26	15 22	141 5 37	13 13 7	9 1 200	17 5	9 17 27	15 21	137 2 20		29
57 5	8 58	6 24 38	23 2			9 37 56	15 10		13 17 2	9 30		9 21 36	15 19		30		
56 43	0 0	341 59 24	6 25 20	23 2	95 49 58	9 40 26	14 58	140 21 57	13 20 56	0 59	202 26 7	9 26 11	15 12	130 5 33		31	

Ephémérides d'Août 1906

NŒUD ASCENDANT DE LA LUNE

Le 2 août 1906, longitude $131^{\circ} 49' 35''$ 8.
Le 12 — — — $136^{\circ} 17' 49''$ 4.
Le 22 — — — $130^{\circ} 46' 3''$ 1.
(Moyen mouvement diurne, — $0^{\circ} 3' 10''$ 63).

Phases de la Lune en août 1906.

Pleine lune le 4 à 1 h. 9 m.
Dernier quartier, le 11 à 14 h. 57 m.
Nouvelle lune, le 19 à 13 h. 37 m.
Premier quartier, le 26 à 12 h. 51 m.
Apogée le 12 à 18 h.
Périgée le 26 à 22 h.

Entrée du Soleil dans la Vierge.

Le 23 août à 14 h. 23 m. (heure de Paris).

Le Gérant : CHACORNAC.

Mayenne, Imprimerie Ch. COLIN

Les Ouvrages suivants sur l'*Astrologie*, la *Graphologie* et la
Chiromancie sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. —
Influence astrale. Un volume in-8. Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune résutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). — *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. . . . Prix 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). — *Étude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. . . . Prix 6 fr. Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1^e Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale :

2^e Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain langage astral qui permet de définir l'homme dans des limites impossibles à fixer à priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astreales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4. Prix 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent reconnaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HAATAN (Abel). — *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet, à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.

Ouvrages en vente à la Bibliothèque Chacornac (Suite)

La lumière d'Egypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte Prix 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques, ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est du puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie générthliaque.* Un volume in-8. Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans: élémentaire, animique psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épousé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A.). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jesus avec nombreux autographes. Prix 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A.). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jesus avec nombreux exemples. Prix 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains Prix. 3 fr..

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jesus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.